

# La SQ confisque une liste de membres du PQ de Rosemont

Le document, saisi chez l'ex-fonctionnaire soupçonné d'une fuite, contenait des annotations du comité du NON

DENIS LESSARD  
du bureau de La Presse  
QUÉBEC

La Sûreté du Québec a confisqué une liste de membres du Parti québécois du comté de Rosemont dans sa perquisition chez un ancien employé du SAIC, soupçonné d'être à l'origine de la fuite qui avait embarrassé le gouvernement Bourassa à la fin de la campagne référendaire.

Selon les informations transmises par l'ancien employé du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, Me Marc Michaud, à des connais-

sances au sein du Parti québécois, la Sûreté a conservé une liste des membres du Parti québécois, qui contenait des annotations faites dans le cadre de la campagne référendaire. M. Michaud, dont le contrat au SAIC se terminait fin septembre, travaillait au comité du NON du comté de Rosemont.

Depuis le printemps dernier, il était aussi associé au Bloc québécois et avait fait partie des «avocats pour le NON» durant la campagne référendaire alors qu'il était encore techniquement à l'emploi du ministère de Gil Rémillard.

Débuté la semaine dernière, l'avocat Michaud voulait revenir à la charge cet

te semaine en cour pour récupérer ses biens — l'escouade des crimes économiques de la SQ a aussi confisqué son agenda personnel et la liste des «avocats du NON», un document qui avait de toute façon été rendu public en conférence de presse. M. Michaud, Français d'origine, a l'intention de rentrer en France vendredi.

### Enquête incomplète

Dans l'entourage du ministre toutefois, on souligne n'avoir eu aucun rapport de la SQ sur l'état de l'enquête qui avait été commandée par le secrétaire du Conseil exécutif, Benoît Morin.

L'un des policiers au dossier joint par

La Presse il y a quelques jours a reconnu qu'en dépit des soupçons qui pouvaient peser sur des employés du SAIC la possibilité de trouver des preuves tangibles suffisantes pour porter des accusations semblait bien mince.

Avant même la tenue du référendum, dans les heures qui avaient suivi la publication de l'Actualité, quelques employés du SAIC avaient confié à La Presse que leurs soupçons portaient sur un jeune agent de recherche contractuel qui venait tout juste de quitter son poste.

À des collègues, deux semaines avant la publication des documents embarrassants pour le gouvernement, M. Michaud avait prédit que le prochain nu-

méro de l'Actualité allait être percutant. Devant d'autres collègues de travail, il avait soutenu connaître la correspondante du Monde au Québec — qui est aussi l'épouse du journaliste de l'Actualité qui a publié les documents du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC).

Finalement, M. Michaud avait lui-même contribué à faire planer les soupçons sur lui en téléphonant à des anciens collègues et patrons, le soir, dans les heures qui ont suivi la publication des documents confidentiels du ministère, «pour les remercier de ne lui avoir jamais montré» des documents aussi incriminants.

## Le PQ a le choix des munitions pour la rentrée

GILLES NORMAND  
du bureau de La Presse  
QUÉBEC

Fort de sa victoire référendaire, le Parti québécois s'en promet à l'occasion de la rentrée parlementaire prévue pour le 24 novembre.

Le problème de l'opposition officielle ne consiste pas en effet à trouver des sujets sur lesquels attaquer le gouvernement, mais plutôt à établir des priorités parmi le grand nombre de dossiers dont on entendra parler à bon droit durant cette mini-session de quatre semaines.

C'est en effet ce qu'a laissé entrevoir à La Presse, hier, le député de Joliette et leader de l'opposition officielle, Guy Chevrette, qui ne s'est pas montré des plus loquaces par respect pour ses collègues députés qui auront, aujourd'hui et demain dans un hôtel de la capitale, à préparer leur menu parlementaire sous la gouverne du chef Jacques Parizeau, regaillardé par de brèves vacances au soleil.

Nul doute que le PQ voudra savoir du gouvernement s'il a mis au point un projet d'envergure pour travailler au redressement de l'économie québécoise. À maintes reprises durant la campagne référendaire, M. Parizeau a souligné qu'il soutiendrait le gouvernement sur le front économique, mais un coup de sonde mené ici et là parmi la députation péquiste indique qu'on ne nourrit pas beaucoup d'espoir de voir le parti ministériel innover. On estime que le manque à gagner de 500 millions, dont La Presse a fait état il y a quelques jours, forcera le Conseil du trésor à imposer des compressions budgétaires telles qu'on ne voit pas d'où viendrait quel- que éventuel budget de relance.

«Je pense que la stratégie gouvernementale va demeurer au niveau du discours. Je ne vois pas de grands projets ou de politiques nouvelles dans le feuillet des projets de loi», commente pour sa part le whip en chef du PQ, Jacques Brassard.

On ne se gênera certes pas pour accuser le gouvernement Bourassa, tout comme celui de Brian Mulroney, de «camoufler derrière le dossier constitutionnel leur inertie et leur échec en matière d'économie».

Mais si tous s'entendent

pour dire que l'économie doit être la grande priorité de la session d'automne, il ne fait pas de doute que la question constitutionnelle ne disparaîtra pas pour autant des échanges parlementaires puisque l'opposition voudra savoir quelle est maintenant la politique constitutionnelle du gouvernement Bourassa, et ce qu'il advient dans les relations Québec-Ottawa. Surtout après la rebuffade que le ministre de



Jacques Brassard

la Main-d'oeuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle, André Bourbeau, vient d'essayer de la part de son homologue fédéral, Bernard Valcourt.

On voudra également connaître la position du gouvernement dans le dossier de la culture, dont la ministre responsable, Liza Frulla-Hébert, souhaite vivement qu'il fasse l'objet d'ententes avec le gouvernement fédéral.

C'est un secret de Polichinelle que le dossier du déménagement de l'Hôtel-Dieu de Montréal, qui a fait l'objet d'une enquête de la GRC, pèsera lourd dans l'arsenal de l'opposition qui s'en servira pour faire autant de «millage» que possible. Point n'est besoin d'être sorcier pour comprendre que le projet du ministre Marc-Yvan Côté de modifier la carte d'assurance-maladie, de telle sorte qu'elle porte la photo de son détenteur, et celui de faire de même avec le permis de conduire, seront aussi l'objet de questions puisqu'ils provoquent des divisions actuellement parmi la députation gouvernementale.

Le dossier de la Baie James, dont on ne sait trop si la convention sera vraiment rouverte ou pas, suscitera également des échanges. On reparlera des suites de la crise d'Okla, du travail au noir et de l'absence de mesures efficaces pour faire échec à la contrebande de cigarettes.

Les responsabilités confiées par Jacques Parizeau à ses députés ne changeront vraisemblablement pas avec la rentrée d'automne, compte tenu surtout que le premier ministre Bourassa a fait part de son intention de ne pas procéder à un remaniement ministériel avant six mois. Tout au plus fera-t-on en sorte que le nouveau député péquiste, Richard Holden, partage des travaux avec quelques collègues plutôt chargés.

## Les femmes juges difficiles à recruter à la Cour suprême

Presse Canadienne  
OTTAWA

Le gouvernement fédéral continuera à avoir de la difficulté à recruter des femmes pour siéger à la Cour suprême du Canada, a déclaré, hier, la ministre de la Justice, Mme Kim Campbell.

Selon Mme Campbell, le problème vient du fait que plusieurs femmes juges président des tribunaux inférieurs sont jeunes et ont de jeunes enfants. Elles n'ont donc pas envie d'aller à Ottawa pour assumer la lourde charge de travail d'un juge de la Cour suprême et de vivre avec le stress que demande cet emploi.

Mme Campbell commentait

la nomination d'un juge de la Cour d'appel de l'Alberta, M. Jack Major, à la Cour suprême du Canada. Cette décision a été prise parce que des femmes juges de cette province ont retiré leur candidature.

Un porte-parole du bureau du premier ministre a expliqué que quelques très bonnes juristes ont été approchées pour siéger à la Cour suprême, mais qu'elles avaient demandé d'être rayées de la liste des candidates, principalement pour des raisons familiales.

Parmi les neuf juges de la Cour suprême on ne compte que deux femmes: Mmes Claire L'Heureux-Dubé, de Québec, et Beverly McLachlin, de Colombie-Britannique.



Le premier ministre Brian Mulroney descend l'escalier des Communes en compagnie du leader du gouvernement, M. Harvie Andre, peu avant la reprise des travaux du Parlement, hier, à Ottawa.

## Lucien Bouchard réclame un mini-budget et des élections

MAURICE GIRARD  
de la Presse Canadienne  
OTTAWA

À l'exemple du Parti libéral du Canada, le Bloc québécois réclame non seulement le dépôt d'un mini-budget dans les prochaines semaines mais également le déclenchement d'élections générales au pays.

Dans un point de presse organisé au moment où le Parlement reprend ses travaux, le chef souverainiste fédéral, Lucien Bouchard, a mis en garde le gouvernement conservateur du premier ministre Brian Mulroney contre la tentation de renflouer les coffres de la compagnie Canadien, en difficultés financières.

«Contrairement à tout ce qui est requis en mesures qui préparent l'avenir, en mesures créatrices, l'on s'apprête à engouffrer des millions de dollars qu'on n'a pas», estime M. Bouchard, qui trouve «insensée» l'intention

gouvernementale de rescaper une des deux grandes compagnies aériennes du pays.

Il a ajouté par ailleurs, en réponse à la presse anglophone, que sa formation politique «était très opposée» au plan de sauvetage. «S'il y avait des chances de conserver ces emplois et d'assurer la survie économique de l'entreprise, ce serait logique, mais ce sera juste mettre un diachylon, qui va mettre en péril les chances d'Air Canada de réussir et ne fera que promouvoir les intérêts d'une entreprise américaine».

Au cours des prochaines quatre semaines de session parlementaire, le Bloc québécois voudrait que le ministre des Finances, M. Don Mazankowski, annonce une réorientation de la politique économique du pays et qu'Ottawa investisse «dans ce qui compte» comme par exemple, a-t-il cité, la construction d'un train à grande vitesse entre le sud ontarien et le Québec.

Par ailleurs, au sujet du projet néo-démocrate de grands travaux routiers, M. Bouchard parlera de «frime» s'il ne comprend que 12 milliards sur une période de 10 ans. Trop peu, trop longtemps, d'autant plus que le Québec n'aurait qu'une portion de 10 pour cent des travaux, dit-il.

Pour le chef du Bloc québécois, seules des élections générales permettront au gouvernement de sortir de la grisaille post-référendaire. Et elles devraient venir le plus vite possible. Selon lui, le «lien d'avenir dans ce qui compte, le seul élément clarificateur, ce sont les élections générales» à l'issue desquelles il souhaiterait un deuxième «désaveu» des Québécois, qui ne voudront plus être défendus par «le truchement d'un parti pan-canadien».

Et il prédit que le gouvernement conservateur du premier ministre Brian Mulroney «s'apprête à sombrer dans les abîmes, où il va perdre l'essentiel».

## Pas question de baisser la TPS

Presse Canadienne  
OTTAWA

Le ministre du Revenu, Otto Jelinek, a déclaré hier que le gouvernement fédéral a trop besoin d'argent pour baisser le taux de la taxe de sept pour cent sur les produits et services (TPS).

M. Jelinek a rappelé qu'au cours du premier semestre de l'exercice financier actuel, qui a débuté le 1<sup>er</sup> avril, la TPS a rapporté 6,4 milliards, comparé à 7,3 milliards pour la même période l'an dernier.

La semaine dernière, le ministre des Finances a fait savoir que le déficit pour 1992-93 pourrait

s'élever à 35 milliards, soit 7,5 milliards de plus que l'objectif.

Certains économistes, et même des députés conservateurs, ont conseillé au gouvernement de baisser la TPS, afin d'inciter les consommateurs à dépenser davantage.

«La TPS, a souligné M. Jelinek, ne rapporte pas les revenus que nous avions escomptés et cela irait à l'encontre du but recherché, à ce moment, si nous en réduisons le taux.»

Le député conservateur Garth Turner est l'un de ceux qui ont réclamé une diminution du taux de la TPS. M. Michael McCracken, président d'Informetrica, a fait la même recommandation.

## La nouvelle loi sur les médicaments coûtera cher aux Canadiens

Presse Canadienne  
OTTAWA

Les médicaments coûteront environ 550 millions de plus au Canada d'ici les huit prochaines années si le gouvernement fédéral adopte un projet de loi actuellement à l'étude visant à augmenter la protection accordée aux médicaments brevetés.

Mais un article publié récemment par le New York Times va encore plus loin. Il estime que la nouvelle loi coûterait des milliards de dollars aux Canadiens au cours des 10 prochaines années.

«Les modifications apportées à la loi pourraient coûter environ 400 millions annuellement aux Canadiens, soit une hausse des dépenses pour les médicaments de 12 pour cent», rapporte le quotidien new-yorkais, qui a interrogé des économistes au Canada et aux États-Unis.

Les coûts additionnels atteindront environ 800 millions d'ici la fin des années 90, ont déclaré ces analystes.

Le gouvernement fédéral a averti la Chambre des communes, hier, qu'il mettrait un terme aux discussions sur le projet de loi en deuxième lecture pour l'envoyer à l'étude devant un comité parlementaire.

L'opposition exige que le gouvernement retire ce projet de loi. Mais Ottawa rétorque que l'entente de libre-échange nord-américain lui commande d'aller de l'avant avec cette législation.

Une étude du Congrès américain soutient que les dispositions en vigueur actuellement concernant la protection des médicaments brevetés ont fait chuter les prix des médicaments de 32 pour cent en moyenne au Canada par rapport aux États-Unis.

Le nouveau projet de loi propose d'augmenter de trois à cinq ans la durée de protection accordée aux médicaments brevetés.

Les autorités fédérales ont expliqué que d'ici l'an 2000, en vertu de la nouvelle loi, les pharmacies et les hôpitaux paieront deux pour cent de plus pour les médicaments.

Mais que pense-t-on de l'évaluation faite par le New York Times, selon laquelle les coûts augmenteraient de 12 pour cent? Un porte-parole du gouvernement a déclaré que les prévisions sont risquées et que le résultat dépendait de l'hypothèse de départ.

Le mois dernier, le ministre de la Santé de l'Ontario avait affirmé que ces nouvelles propositions allaient coûter un milliard seulement à sa province au cours des 10 prochaines années. Le gouvernement fédéral a réfuté cette estimation.

Selon Ottawa, 50 pour cent des coûts supplémentaires seront assumés par les régimes d'assurance-maladie provinciaux, 25 pour cent par les assurances privées et 25 pour cent par les consommateurs.

Le gouvernement fédéral a également publié des chiffres montrant que le Québec et l'Ontario bénéficieraient d'environ 80 pour cent des investissements de 500 millions alloués au secteur pharmaceutique pour les quatre prochaines années.



Otto Jelinek

## Éditorial

## Le désarroi du gouvernement Mulroney

À voir le premier ministre Mulroney, déjà ébranlé par sa défaite référendaire, hésiter, esquiver les questions, manifester un désarroi palpable, certains citoyens pourront avoir l'impression que le gouvernement conservateur n'a pas la moindre idée de la façon de s'y prendre pour relancer l'économie.



En bien! ils ont parfaitement raison. Ottawa semble totalement demuni face à la récession et le discours économique que M. Mulroney a prononcé hier soir ne fera rien pour modifier cette impression. Et cela n'a, hélas!, rien d'étonnant.

En effet, le gouvernement conservateur, qui a cautionné la lutte obsessionnelle à l'inflation, est responsable de la gravité exceptionnelle de cette récession. Non content de ne pas l'avoir prévue, comme M. Mulroney l'a admis récemment, Ottawa a refusé d'en reconnaître l'existence, et a ensuite choisi de ne rien faire en espérant qu'elle serait de courte durée. Avec une feuille de route pareille, on voit mal comment le gouvernement Mulroney pourrait arriver avec la solution-miracle.

Il y a, hélas!, une autre explication au désarroi conservateur. La solution-miracle dont on rêve tous n'existe pas. Le gouvernement fédéral est pieds et poings liés. Il n'y a pas grand chose qu'Ottawa, peu importe qui en dirige les destinées, peut faire à l'heure actuelle pour contribuer de façon significative à la reprise.

C'est cette impasse qui a sans doute poussé le monde politique fédéral à regarder du côté des USA pour trouver la recette

magique qui fait défaut au nord du 45<sup>ème</sup> parallèle. Du haut de la colline parlementaire, on observe, les yeux embués, le vent de gauche que la révolution «clintonienne» fait souffler sur la capitale américaine, ce retour du pendule qui marquerait la fin de la grande noirceur reaganienne, symbolise par les milliards que le président Bill Clinton veut consacrer à la reprise.

Arretons de rêver. Cette «clintomania» canadienne trahit autant d'ignorance crasse de la réalité américaine que l'«américanophobie» qui a marqué le débat sur le libre-échange.

Il faut bien mal connaître les «reaganomics» pour vraiment croire que le gouvernement Mulroney s'inscrit dans le même courant que celui de Reagan, Bush et Thatcher. Il faut avoir bien mal suivi la campagne électorale américaine pour croire que Bill Clinton est de gauche, en quelque sorte le cousin de Audrey McLaughlin. Il faut aussi faire preuve d'une certaine témérité parce que personne aux USA ne semble vraiment savoir ce que Clinton fera une fois à la Maison Blanche.

Cet enthousiasme soudain s'explique cependant par un chiffre magique, celui des vingt milliards par an qu'il entend consacrer aux travaux d'infrastructure pour relancer l'économie.

Vingt milliards aux USA c'est, en gros, deux milliards ici. Faut-il rappeler que les gouvernements au Canada travaillent déjà sur un programme routier de douze milliards en dix ans? Cela donne 1,2 milliard par année. On n'est pas loin du compte.

Mais la différence majeure entre les USA et le Canada n'est pas idéologique. Elle tient à la marge de manoeuvre des deux gouvernements. Tant au Canada qu'aux États-Unis, des programmes massifs de relance impliqueraient une hausse importante d'un déficit déjà élevé.

La différence, c'est qu'aux USA, Washington dispose encore d'une solide marge de manoeuvre fiscale. Ici, le fardeau fiscal est tellement élevé que le gouvernement peut difficilement aller plus loin.

Si les conservateurs avaient réussi à réduire solidement le déficit durant leur règne de huit ans, comme ils l'avaient promis, ils pourraient maintenant consacrer des fonds importants à la reprise. Mais ils n'y sont pas parvenus. Et il est maintenant trop tard. Le gouvernement canadien n'est pas capable d'aller chercher les milliards pour donner un gros choc à l'économie. Et il ne peut pas non plus couper dans certaines dépenses pour financer la reprise, parce qu'il créerait des victimes d'un côté pour en aider de l'autre.

Faute de pouvoir donner un grand coup de massue, la seule solution, pour les conservateurs, c'est un coup de dés.

Ce coup de dés, c'est de tenter de créer un climat psychologique qui peut accélérer la reprise.

Faute de fonds qui permettraient une intervention spectaculaire, on pense à une multitude de mesures moins coûteuses, mieux ciblées, qui ont un effet spécifique mesurable, comme la réfection du réseau routier, ou qui pourraient favoriser la consommation, par exemple en baissant certaines taxes. Ou encore qui pourraient mettre de bonne humeur, comme baisser les taxes sur les cigarettes.

Mais un tel programme exige imagination, intelligence et audace. Il n'a en outre du sens que si les citoyens embarquent dans le projet que le gouvernement leur propose. Est-ce possible?

Aïain DUBUC

## Les revenants

Les communistes ont repris le pouvoir en Lituanie. Cette fois, ils l'ont fait par la grande porte, celle d'élections démocratiques.



Il faudra voir maintenant dans quelle mesure le parti qui a exercé le pouvoir soviétique à Vilnius pendant un demi-siècle a changé. Il a pris le nom de Parti démocratique du travail et, manifestement, ses membres sont plus attirés par les procédures d'un régime démocratique que par les coups d'État et la dictature du prolétariat de la doctrine léniniste.

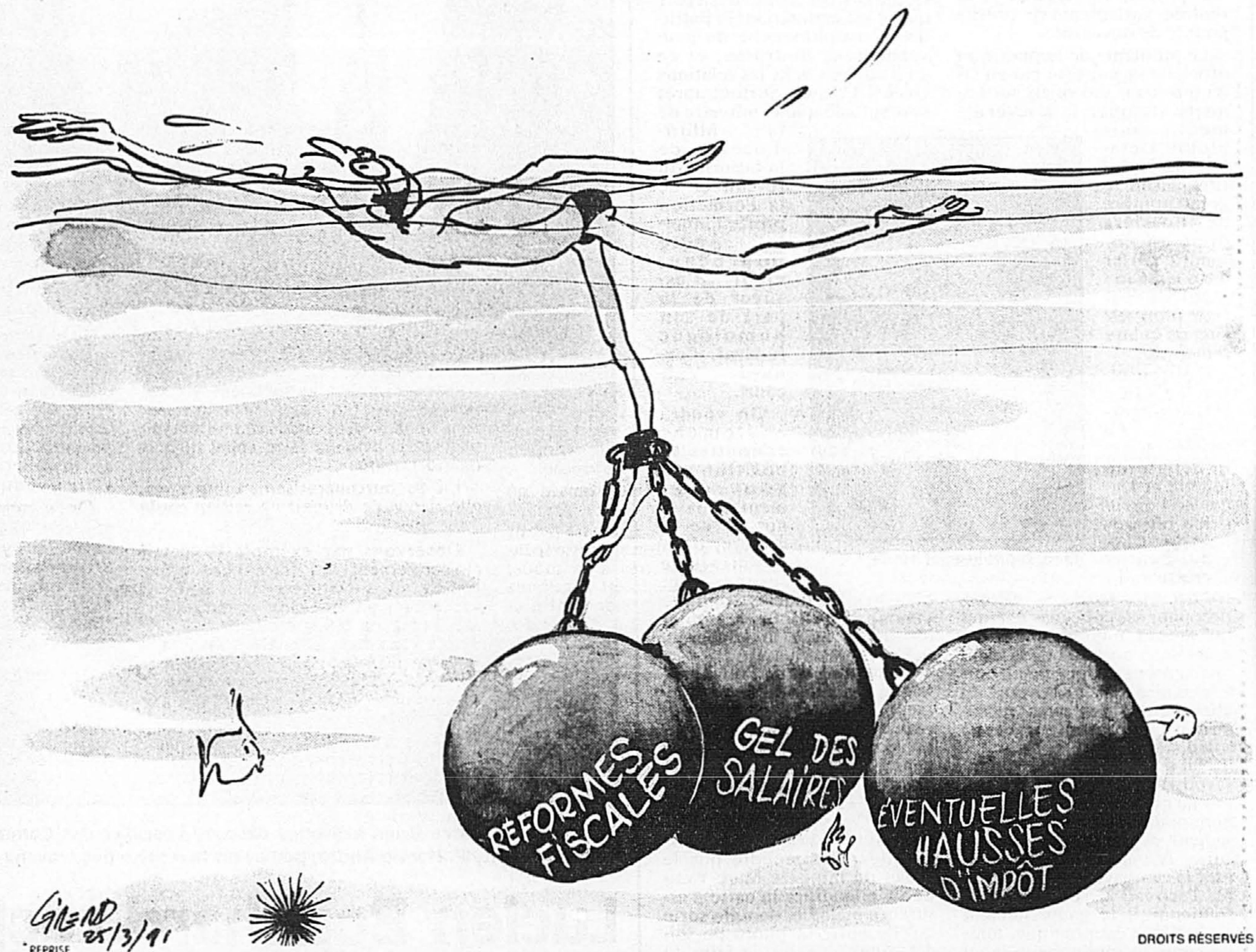
Cette victoire électorale revient en grande partie aux qualités du chef du parti, M. Algirdas Brazauskas. Pendant toute les crises qui ont marqué l'indépendance lituanienne de l'Union soviétique, celui-ci a toujours manifesté sa solidarité nationale, voire nationaliste, avec les partis de droite. Un jalon important dans cette recherche de l'indépendance a même été la décision du parti lituanien, en décembre 1989, de se déclarer indépendant du parti communiste de l'Union soviétique. M. Brazauskas n'a donc pas eu de mal à convaincre les électeurs qu'il défendra les intérêts nationaux aussi bien que ses adversaires.

Le résultat des élections est important pour toute la région. Il montre que les communistes et autres serviteurs de l'ancien régime peuvent participer à la vie publique sans utiliser des moyens illégaux ou retors. Le parti de M. Brazauskas a réussi là où les communistes russes ont échoué si lamentablement lors du coup d'État d'août 1991. Ils jouissent maintenant d'une légitimité aux yeux du monde que leurs collègues de Kiev, Kichinev et Douchanbe doivent leur envier.

C'est aussi un avertissement à tous les gouvernements de l'Europe de l'Est. Trois ans après l'effondrement de l'empire soviétique et un an après celui de l'Union elle-même, l'anticommunisme ne suffit plus pour exercer le pouvoir. Les dirigeants, qu'une société totalitaire n'avait pas préparés à gouverner, font des erreurs et les citoyens s'impatientent. Il est bon qu'ils se sentent talonnés par des partis d'opposition capables de formuler des programmes politiques cohérents et de gagner la confiance des électeurs.

Frédéric WAGNIÈRE

... TRANQUILLEMENT PAS VITE VERS LES PROCHAINES ÉLECTIONS !



DROITS RÉSERVÉS

## La boîte aux lettres

## La philosophie au service de l'économie?

■ Ce qui me restait d'illusions en a pris un grand coup lorsque j'ai lu l'article de Pierre Desjardins. Je n'en crois pas mes neurones et je vous prie, messieurs et mesdames les philosophes, d'agréer l'expression de mon indignation.

L'article de Pierre Desjardins m'apprend que le mémoire que vous présentez à la ministre Lucienne Robillard, lors de la Commission parlementaire sur l'enseignement collégial, recommande de faire prendre le virage du néo-libéralisme économique à l'enseignement de la philosophie.

Après avoir vidé les cours d'histoire de leur essence, après avoir réduit la langue française au rang d'instrument de communication dans cette abominable culture du vécu qui prédomine dans nos institutions scolaires, notre système d'éducation mettrait la philosophie au service de la raison économique? Vous ne trouvez pas scandaleux, messieurs et mesdames les philosophes, de devenir ainsi les complices de l'analphabétisme institutionnalisés?

«Prostitution intellectuelle!», s'insurge Pierre Desjardins. Oui, et quelle tristesse! Mais enfin à quoi aura servi l'acharnement à combler les trous laissés par une éducation défaillante, dont ont fait preuve les malheureux (et j'en suis) qui n'ont pas eu le privilège de faire leurs humanités... si le combat contre l'ignorance doit inlassablement se reproduire?

Je veux bien croire que vous ayez envie de protéger vos places sur le marché de l'emploi, mais il y a une limite à l'individualisme frileux. C'est à croire que vous n'avez pas d'enfants, messieurs et mesdames les philosophes. Il faut en effet avoir bien peu d'estime pour nos enfants pour adopter une telle position idéologique dans ce secteur des sciences humaines que j'avais sacralisées comme le dernier retranchement de la pensée complexe.

A partir de quelles bases, je vous le demande, nos enfants trouveront-ils les moyens de développer l'esprit critique et la faculté de penser, absolument indispensables à l'exercice de leur droit à la responsabilité et leur devoir de liberté lorsqu'ils seront devenus, par vos bons soins, les disciples de la raison économique? Car, c'est bien du droit à la responsabilité et du devoir de liberté dont les générations futures seront privées si on continue à les gaver de cette pseudo-éducation incolore, inodore et sans saveur.

Tout le monde peut se tromper. Vous avez le droit de revenir sur vos pas, messieurs et mesdames les philosophes, vous avez le droit et le pouvoir d'user de ce droit à la responsabilité dont la fréquentation de la philosophie aurait dû, plus que quiconque, vous pourvoir.

Suzanne LA BRIE  
Montréal

## Crier haro sur les opportunistes

«Il en va de même de la sagesse: ceux qui en trafiquent avec qui veut la leur payer, s'appellent sophistes ou bien prostitués».  
Xenophon, Mémoires sur Socrate, Livre I, Chap. VI.

■ Je suis totalement d'accord avec Pierre Desjardins, professeur de philosophie au cégep Montmorency, pour crier haro sur les opportunistes, sophistes patentés plutôt que philosophes authentiques. Aristote doit bien se retourner dans sa tombe, lui qui a affirmé que la spécificité de la philosophie réside d'abord et avant tout dans sa totale inutilité. Or le mémoire présenté par la Co-ordination provinciale de philosophie à la Commission parlementaire sur l'avenir des cégeps n'en soutient pas moins que la philosophie est particulièrement utile pour servir les besoins économiques de la société, ce contre quoi Pierre Desjardins s'élève à juste titre.

Les dits représentants des philoso-

phes de la province auraient donc pensé qu'il s'agissait, dans la présente affaire, de se mettre pour ainsi dire dans la peau des décideurs du Conseil du Trésor. Pour tenter de sauver leur peau, ils se sont mis à raisonner à la manière de ceux qui sont imbus des principes utilitaristes et pragmatistes les plus étroits. Or ces gens-là se demandent uniquement comment, en éducation au niveau des cégeps, on peut rationaliser les effectifs dans le but de servir les planifications à courte vue d'une technocratie qui n'a que faire de l'éducation, de la pédagogie et de la philosophie encore moins.

Comment sortir l'économie du trou, voilà la seule question qui les intéresse. Il ne faut en effet pas oublier que derrière le ministère de l'Éducation qui s'occupe de l'avenir des cégeps, le Conseil du Trésor veille au grain, au strict gain économique qu'on pourrait tirer d'un remaniement des cégeps où l'on attend de plus en plus d'étudiants d'ici la fin de la décennie! L'éducation, ça coûte cher, bien trop cher à leur avis!

Certains sophistes auraient ainsi compris, anticipé le message, et c'est dans cette foulée qu'ils se sont mis à propager l'idée que, tous comptes faits, la philosophie, y a rien de mieux pour relancer l'économie! C'est malheureusement dans cette optique scandaleuse pour la philosophie, comme le souligne Pierre Desjardins, que le mémoire de la Co-ordination provinciale de philosophie présente le maniement du langage et du raisonnement en philosophie. Le langage y devient essentiellement l'outil de la communication d'une pensée analytique et synthétique mise au service des besoins des entreprises industrielles.

Et si la philosophie existait plutôt pour les besoins d'une réflexion critique sur les carences d'une société qui se gausse de la culture et qui est strictement axée sur des objectifs pratiques et matériels? Dans une telle société, la nôtre, prévaut la seule mentalité de rentabilité et d'efficacité. La tâche des phi-

losophes est de dénoncer cette vision réductrice, plutôt que d'y participer.

Ginette PELLAND  
Professeure de philosophie,  
Cégep Bois-de-Boulogne

## Un contenu sujet aux controverses

■ À l'occasion de l'actuelle Commission parlementaire sur l'avenir de l'enseignement collégial, l'efficacité et la nature du programme de philosophie sont de nouveau examinées. Heureusement, l'existence de la philosophie au cégep n'est plus sérieusement menacée. À notre époque, abusivement technique, le mérite séculaire des savoirs humanistes tels la philosophie et l'histoire, devient en effet particulièrement évident. Le contenu précis des cours de philosophie est quant à lui toujours l'objet de vives controverses.

Pour ma part, il me semble que les cours de philosophie devraient être essentiellement centrés sur l'enseignement des grands philosophes. Une lecture attentive et rigoureuse de quelques classiques (ou extraits de classiques), accompagnée des commentaires et des éclaircissements du professeur, constitue encore la méthode la plus directe et la plus efficace pour susciter la réflexion philosophique. Rendre accessibles au débutant les idées maîtresses des grands philosophes, donc inévitablement, vulgariser et simplifier, sans néanmoins rendre vulgaire ou simpliste; voilà à mes yeux l'aspect essentiel de l'important et grand défi adressé au corps professoral chargé de l'enseignement collégial de la philosophie.

Envisagée de la sorte, la philosophie au cégep pourrait, me semble-t-il, contribuer d'une façon fondamentale et durable, à l'édification d'une culture générale qui ne se contente pas de généralités. Certes, la philosophie n'est pas seule dans cette tâche. Elle doit s'associer notamment aux indispensables contributions de l'histoire et de la littérature. Il est vrai qu'une présence accrue, voire un enseignement obligatoire de l'histoire, serait indubitablement une bonne chose. Néanmoins, il serait

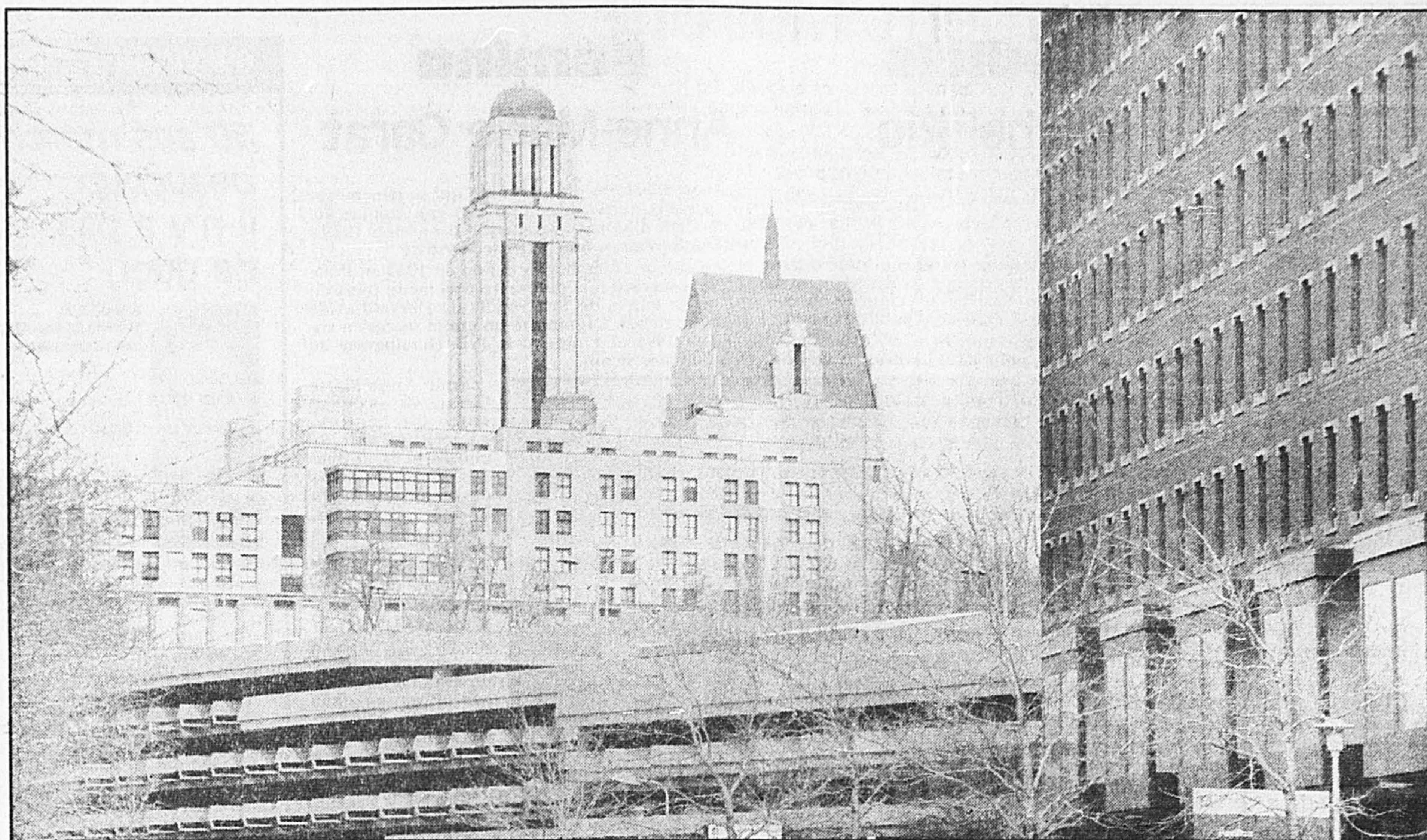
plutôt malhabile et déplorable de devoir l'assurer au détriment de la philosophie, dans la mesure où une pleine compréhension des phénomènes historiques exige le plus souvent des considérations philosophiques. Il suffit de penser à la manière dont l'histoire des idées politiques est enchevêtrée à celle de la philosophie. Il n'est pas possible, par exemple, de comprendre le sens et la portée d'événements historiques aussi importants que la Révolution américaine, ou la Révolution française, en ignorant le contexte philosophique du siècle des Lumières. De manière générale, philosophie et histoire sont inextricablement liées lorsqu'il s'agit de réfléchir sur le sens de la modernité et de l'homme moderne.

Il est vain de chercher ailleurs; on ne trouvera guère un plus grand déploiement d'efforts intellectuels en vue d'une compréhension globale ou éthico-spirituelle de la personne humaine qu'au sein de l'histoire de la philosophie. La bibliothèque universelle de philosophie est un trésor légué à l'humanité. Il revient notamment aux professeurs de philosophie d'animer ce savoir dans le présent vivant et concret où se trouve l'étudiant d'aujourd'hui. Vouloir faire de l'étude des grands philosophes le centre des études philosophiques ne veut surtout pas dire qu'il faille identifier la philosophie à son histoire et réduire le professeur au rôle de conservateur passif d'une tradition immuable et désormais poussiéreuse. Non, l'intention est beaucoup plus saine et se fonde avec modestie sur une évidence largement partagée que je rappelle ici avec les mots de Karl Jaspers:

«On n'arrive pas à la philosophie sans passer par son histoire. Chacun doit pour ainsi dire grimper le long du tronc des grandes oeuvres originales. Mais cette grimpe ne réussit que sous l'impulsion d'une présence actuelle, que par la réflexion philosophique personnelle éveillée par l'étude.»

Eric PAQUETTE  
Étudiant au Doctorat  
de philosophie  
Université Paris-X (Nanterre)

## Opinions



Depuis plusieurs années déjà, nos universités sont devenues de véritables boîtes de marketing.

## L'Université, lieu d'indépendance et de liberté

PIERRE DEMERS

L'auteur est professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke.

La société se donne, à travers l'Université, un lieu d'indépendance et de liberté pour accomplir une œuvre de formation humaine.

Cet effort spécifiquement intellectuel distingue l'Université de toute autre institution de formation. Par l'utilisation privilégiée de l'enseignement et de la recherche, cette formation revêtira une signification proprement universitaire. Une distorsion à ce niveau, aussi mineure soit-elle, peut dénaturer l'Université.

Dans ce contexte, l'Université devient un foyer intellectuel, un univers de référence, un lieu de réflexion libre ou encore un lieu d'analyse critique créative. Il y a un risque qu'on se méprenne à son sujet en lui attribuant toutes sortes de buts qui n'ont finalement rien à voir avec sa mission fondamentale.

La raison d'être, au sein de nos universités, n'est pas toujours claire. Au-delà des discours officiels, qu'ils soient parlés ou écrits, la vie à l'Université ne ment pas.

Les murs et les fossés foisonnent pour obscurcir ce but ultime collectif. Ainsi, l'administration de l'Université devient trop souvent, même en son sein, l'institution elle-même. Le danger c'est de voir une des instances, où qu'elle soit située dans la hiérarchie, se prendre pour la totalité.

## La confusion

L'Université, comme communauté intellectuelle, est constituée de cet ensemble de personnes qui font œuvre commune vers ce projet de formation humaine. Une confusion à ce niveau risque d'entraîner un cloisonnement excessif par le désengagement graduel.

Il importe dans les universités du Québec de mieux comprendre ces responsabilités intellectuelles afin de mieux les développer en les endossant pleinement.

En tant qu'univers de référence, les ressources y sont mais ses buts sont tellement imprécis, voire confus, qu'il se produit un éclatement des efforts en tous sens. Pensons à la dislocation existant entre l'enseignement et la recherche. Pensons également à l'impossibilité apparente de délier ce noeud.

Comme lieu de réflexion libre, il y a tellement de requêtes de toutes parts (entreprises, marché du travail) que l'Université, en tant qu'institution sociale, se prostitue souvent par rapport à la nature même des fondements qui devraient normalement l'animer. L'Université est un idéal; il est utile de le rappeler et... de ne jamais l'oublier.

Trop souvent, l'accessoire et le concret (matières, cours, programmes, contenus, notes ou diplômes) nous occupent au point où on n'a plus le temps pour l'essentiel, c'est-à-dire l'analyse, la synthèse et la réflexion libre. L'Université ne fait pas cavalier seul en ce sens; tout le système scolaire moderne est empoisonné par la peste de cette agitation superficielle.

Comme lieu d'analyse critique créatrice, elle est d'une pauvreté remarquable. L'espace libre manque.

L'universitaire peut se permettre d'analyser des problématiques externes en autant que cela ne dérange pas le processus des subventions, les commandes, ou pire, l'image de son université. Le prix à payer, pour assumer la critique interne, est beaucoup trop élevé, si l'on considère d'une part notre contexte démocratique et d'autre part, que l'Université devrait cultiver, très soigneusement, cette fonction critique. Il peut alors devenir tentant de se définir un petit monde dans un créneau tellement limité que

personne n'osera le contester. Dans les universités du Québec, on se doit de réviser les fondements mêmes des pratiques de l'universitaire à la lumière de leur raison d'être.

## Comment vendre cette abstraction?

Depuis plusieurs années déjà, nos universités sont de véritables boîtes de marketing.

Le but, parfois avoué, de ces campagnes publicitaires, serait d'y annoncer des produits... pour les vendre. Ces actions sont lourdes de conséquences. Les personnes ainsi attirées possèdent des idées fausses de l'Université et sont souvent déçues autant par l'institution que par le contenu qu'elle propose.

La formation de l'être humain ne peut être considérée, de façon simpliste, comme un produit matériel parmi d'autres. Il faut abandonner cette technique, certainement très à la mode, mais ridicule lorsqu'elle est appliquée par ces institutions. Elles doivent plutôt miser sur leur capacité à offrir des expériences intellectuelles qui revêtent un sens profond pour les étudiants et les étudiants qui s'y inscrivent.

L'Université moderne est assaillie de toutes parts. (...)

Elle doit surtout retourner à ses sources, à l'aide des moyens modernes disponibles.

Ce sont ses buts qu'il faut avant tout préciser — sa raison d'être quoi! Une réflexion sur les buts ultimes de toute formation universitaire s'impose.

L'Université représente un potentiel à actualiser; l'expérience universitaire sera éducative en autant que la formation qu'elle propose l'est.

Dans certains cas, elle pourra même devenir anti-éducative. Imaginons certains cours où on apprendrait à contourner des lois ou encore à se comporter sans éthique, pour le seul profit personnel.

L'Université doit plutôt être considérée comme un milieu potentiel de développement humain. Sinon le potentiel de répression risque de prendre le dessus.

## Le trésor universitaire

Le potentiel de développement de l'Université existe à plusieurs niveaux.

Au plan humain, formerait-elle des personnes globalement équilibrées ou seulement des têtes pleines?

Du point de vue socio-culturel, quelle définition de la notion de progrès trouverait-on dans son rôle au sein de la société?

Sera-t-elle dans le sens du développement outré ou supportable parce qu'écologique?

Sous l'aspect économique, se présente-t-elle comme une entreprise parmi d'autres?

Cette bêtise est pourtant une forte tendance actuellement dans les universités du Québec.

Dans l'espace politique, comment éduquera-t-elle ses diplômés, politiquement, c'est-à-dire dans leurs rapports avec le pouvoir et leur rôle face à celui-ci?

Quel est son rôle dans l'éducation politique de la population québécoise face aux débats politiques de l'heure? Pensons à la souveraineté ou encore à l'avenir constitutionnel.

L'an dernier, devait-on sortir de la matière, ne serait-ce qu'un brin, pour tenter d'aider à comprendre la guerre du Golfe, la Mère de toutes les manipulations?

Son engagement technologique se fera-t-il avec ou sans conscience?

Les défis ne manquent pas et les décisions essentielles semblent rarement être prises. On laisse aller; les universitaires sont souvent démunis devant l'ampleur de ces questionnements associés au manque d'envergure généralisée du leadership institutionnel. C'est

sans doute la cause d'une absence de réflexion fondamentale quant à l'investissement mental qu'elle représente.

## Potential de répression?

L'Université libérera les personnes par une éducation véritablement supérieure ou elle les enchaînera davantage en sapant leur autonomie de pensée et leur créativité.

Ainsi, en technicisant de plus en plus la formation, elle réussit à sous-développer ces esprits humains par l'absence quasi généralisée de réflexion. Il faut se rappeler que la rétention de connaissances, comme moyen privilégié, peut ne faire appel qu'à la mémorisation.

En se bureaucratisant à outrance, elle risque de devenir un milieu coulé dans le béton.

Observons par exemple l'excessif cloisonnement des formations offertes. La vie à l'Université est souvent vécue dans un vase clos, en milieu fermé. Les gens qui y étudient ont peu d'occasions de se connaître, sauf dans les «parties» bien sûr. Ceci va à l'encontre de son principe même car l'ouverture doit prévaloir sur la fermeture à l'Université.

En sur-spécialisant la formation offerte, on peut aller carrément contre une formation fondamentale de l'humain. Pensons au phénomène de professionnalisation qui peut devenir très utilitariste, voire corporatiste, dans ses intentions d'instruire ces bons gens.

L'Université devrait participer à une transformation humanisante de la société à défaut de quoi elle risque de contribuer à son aliénation. Ce que Marcuse a appelé l'engourdissement de la critique qui mène à des sociétés sans opposition. Le livre «1984» d'Orwell est aussi évocateur d'images intéressantes en ce sens.

Quel est le vrai rôle de l'Université dans la société? La question se pose, et on doit y répondre. Si les universitaires n'y apportent pas de réponse satisfaisante, il deviendra de plus en plus clair que ces questions viendront hanter leur vie et les forceront à définir leurs propres rôles et responsabilités avant qu'on ne le fasse pour eux, de l'extérieur de leur monde intellectuel. Les administrations des universités possèdent un mandat clair à ce niveau. Il faut relever ce défi!

## Attentisme ou action organisée?

L'Université semble très démunie face à cette arme à deux tranchants que représente l'actualisation de son potentiel.

Elle joue la carte de l'attentisme face aux besoins de la société, aux gouvernements ou au «subventionnement». Elle réussit même à se rendre dépendante de toutes ces influences externes. Les gestionnaires actuels semblent faire preuve d'une crainte servile, maladroite, face à tout pouvoir politique, lire financier, réel ou pressenti.

Pourtant, le choix est simple. On doit favoriser un rôle actif, par la formation universitaire offerte aux individus. Celle-ci doit devenir un outil politique de changement social et de renouvellement de la société. Elle suit en effet trop souvent les tendances externes plutôt que de jouer son rôle de locomotive dans la société.

Il faut une révolution. Un nouveau partage du pouvoir doit émerger à l'Université. Une lutte contre cette tendance à écarter des décisions toute personne qui ne fait pas partie des administrations élues doit s'amorcer. Ces dernières ne font après tout que représenter.

Un transfert de pouvoir aux universitaires doit avoir lieu. Ceci ne peut se faire sans une prise de responsabilité réelle face à ce pouvoir. Toute l'activité universitaire doit témoigner de ces nouveaux choix.

Certaines conditions doivent y être satisfaites pour accomplir une telle mission sociale élevée. Un début de solution serait la création d'un meilleur équilibre entre les droits et les responsabilités des universitaires.

Pour assurer, voire maintenir ces droits, il faut que les responsabilités soient pleinement assumées.

## La confusion

Traditionnellement, à l'Université, on parle beaucoup des droits et peu des responsabilités. Il en découle que la liberté universitaire et la permanence deviennent presque des évidences essentielles alors que l'ampleur et l'importance des rôles et des responsabilités demeurent souvent sous-estimées, voire inconnues.

On a mystifié l'Université et ceci concourt à la confusion. Ainsi le Haut-Savoie qui y planerait contribue à sa galvanisation protectrice. Parfois on mettra même la réputation institutionnelle, souvent exagérée, au service de cette confusion. Il faut rester prudent face aux apparences.

## Des droits: pour une protection de la critique:

La référence à la liberté, dans le concept de liberté universitaire, exige qu'elle ne soit pas constamment remise en question. Par elle, les responsabilités sont prises en charge de façon autonome. La succession rapide de partis politiques au pouvoir crée une instabilité très grande, voire un vide occasionnel. Ce phénomène existe même parfois dans le gouvernement des universités. Celles-ci doivent être administrées à partir d'une vision manifeste de ce droit à la liberté universitaire.

Le rôle de la liberté universitaire est de protéger, en les permettant, les activités qui se rapportent à la fonction critique. Cependant ceci ne garantit rien. Elle ne fait que fournir les conditions essentielles pour l'émergence des libertés de penser, de parler et d'écrire sans crainte de représailles. Malgré cette précaution, plusieurs facteurs jouent contre cette fonction universitaire.

La permanence assure que le rôle de critique pourra être endossé, à long terme, sans atteinte à l'intégrité de la personne qui ose. On pourrait ainsi survivre aux nombreux soubresauts de la vie universitaire.

À l'Université, la censure existe. C'est pourquoi il faut protéger cette responsabilité de critique. Ces droits sont fondamentaux car sans eux, l'Université est dénaturée de ses fondements mêmes, au détriment de la société qui le supporte.

## Des responsabilités: pour une critique authentique

Une critique authentique à l'Université exige ces droits. Par contre sans ce questionnement incessant, ces droits deviennent, en apparence du moins, des privilèges. Dans un tel cas il faudrait, en tout premier lieu, les remettre en question. Le défi majeur des prochaines années, dans les universités, est de rendre compte de leur apport critique.

Les administrateurs ont intérêt à s'allier toutes les personnes travaillant dans les universités pour enfin définir ce nouveau projet. Ils possèdent tout le pouvoir nécessaire pour faire cesser les rapports de force improductifs en leur substituant une vision intégrée de l'Université, de ses rôles et de ses responsabilités par rapport aux ressources en place et aux formations qu'elle dispense.

L'Université doit démontrer, hors de tout doute, sa capacité d'assurer de façon entière sa fonction critique, qu'elle doit d'abord définir clairement. Les universitaires doivent être titulaires responsables de ces droits que sont la permanence et la liberté universitaire. (...)

## Yougoslavie: programme totalement inefficace

DUJKA SMOJE

En lisant dans votre journal du 5 novembre l'article concernant le programme canadien pour les réfugiés de l'ex-Yougoslavie, article qui constate l'inefficacité et le «quasi-échec» du programme, j'ai eu un sourire bien dé-sabuse.

Comment s'étonner de cela lorsqu'on lit attentivement le texte de ce programme, lequel constitue un ramassis de bons sentiments et une expression de politesse politique plutôt que d'action véritable en situation de crise? Effectivement, on décèle surtout entre les lignes le besoin de calmer les consciences, et non le véritable souci de gestes efficaces pour les réfugiés.

En effet, le programme n'est pas destiné aux réfugiés, mais aux personnes déjà en dehors des zones de danger, au Canada ou quelque part en ex-Yougoslavie. D'autre part, les personnes sont traitées comme immigrants, selon la loi sur l'immigration habituelle, faisant appel aux mêmes formules et aux mêmes exigences, totalement inappropriées à la situation critique des gens dans ce pays dévasté par la guerre.

Le seul assouplissement des règles d'immigration est celui portant sur les délais prioritaires de traitement de dossiers et l'amnistie pour les immigrants déjà au Canada. Mais cela ne concerne en aucun cas les gens pour qui l'UNICEF, la Croix-Rouge, les autres organismes humanitaires font appel à la solidarité internationale.

Je cite un autre élément qui confirme que ce programme n'est pas destiné aux réfugiés et qu'il manque de souplesse: en aucun moment on envisage le cas classique de vrais réfugiés qui cherchent un abri temporaire le temps que la crise soit surmontée. Plusieurs personnes ne souhaitent pas quitter définitivement leur pays, mais demandent l'aide pour survivre ici et maintenant, sans se déraciner totalement.

Après avoir fait une dizaine de téléphones et essayé de frapper à plusieurs portes, j'ai compris l'irréalisme désolant de ce programme, conçu d'abord pour montrer une image noble face à l'opinion publique, sans vraiment proposer une aide concrète aux réfugiés en détresse.

Ce programme a été imaginé de toute évidence par des bureaucrates bien au chaud dans leur fauteuil, loin de la réalité crue — celle des réfugiés à aider, celle des personnes qui voudraient aider leur famille, et à qui on demande d'assumer un poids immense de responsabilités morales et matérielles pour dix ans. Ainsi l'État se décharge totalement sur les particuliers sans leur donner même la chance d'alléger leur fardeau fiscal en prenant en charge la détresse extrême des membres de leur famille.

Frais de formalités d'immigration, billets d'avion, logement, nourriture, vêtements, médicaments (dans quel état seront-ils s'ils se sortent de l'enfer de Sarajevo?) — multipliés par cinq. Mère de famille monoparentale, je ne pourrai y faire face qu'en m'endettant lourdement pour de longues années. Tout cela, je ne pourrai même pas le considérer comme déductible d'impôt, à moins d'entasser tous mes prochains le même toit.

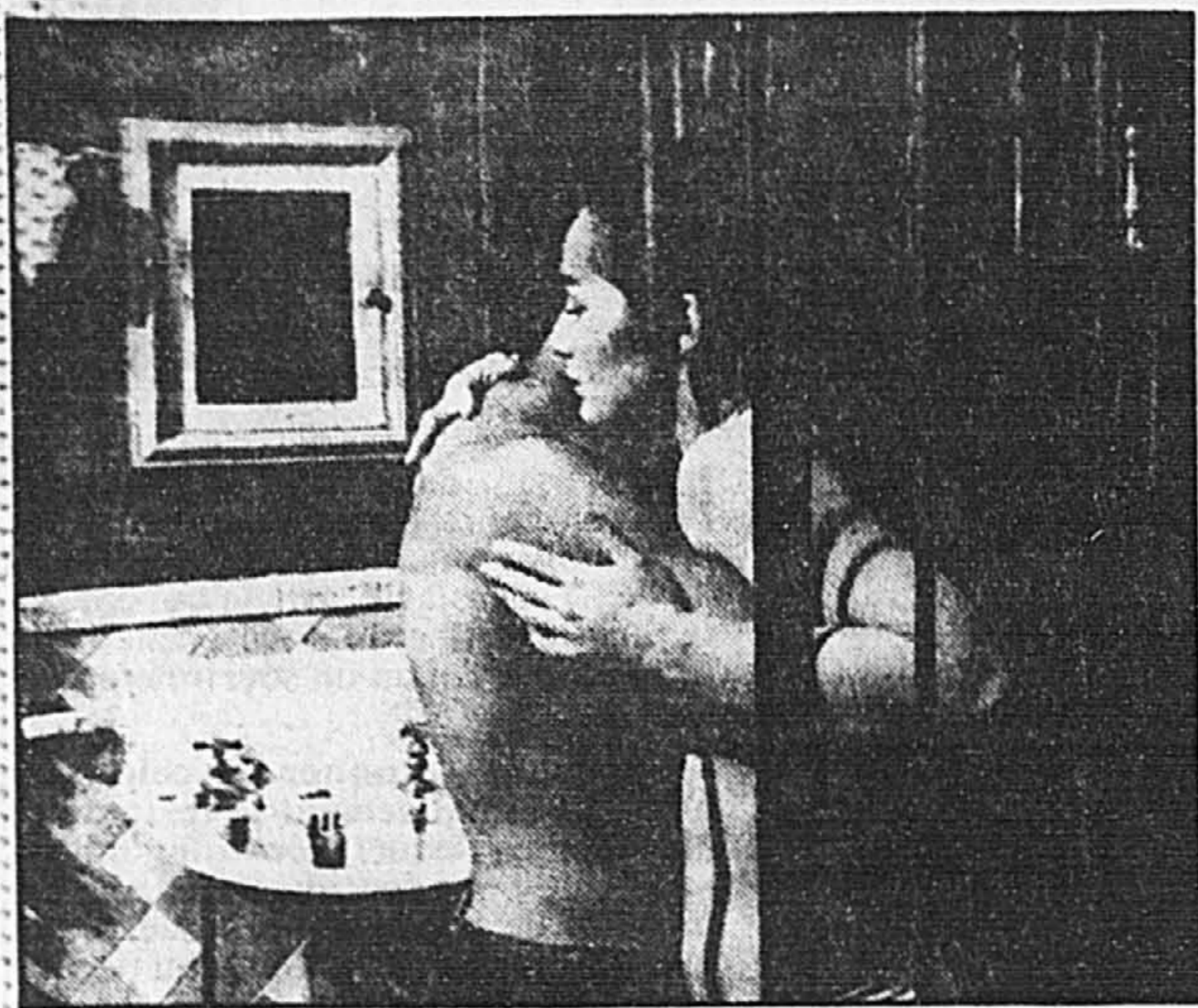
Il y a aussi la date limite du 28 février 1993, prévue pour ce programme. Même s'il y a une consigne du silence dans les médias sur les événements en Bosnie, est-il possible d'ignorer à quel rythme désespérant vont les négociations de paix? Comme beaucoup d'autres personnes dans mon cas, depuis quatre mois je n'ai eu aucun contact direct avec ma famille à Sarajevo. La tragédie continue et risque de s'étirer. Le monde civilisé est dépassé et regarde les reportages comme un film d'horreur qui se répète et s'étire indéfiniment. D'où l'indifférence devant l'extermination ethnique: cela n'a même plus l'air vrai, tellement c'est démesure. Pourtant cela continue.

La date limite du 28 février 1993 confirme que les autorités canadiennes ne sont pas vraiment concernées ou n'ont pas conscience de la réalité. Mais si l'État ne veut pas s'engager davantage, pourquoi n'aiderait-il pas les personnes préoccupées par le sort de leur famille à poser des gestes humanitaires sans leur rendre la tâche financière insurmontable?

Faut-il ajouter d'autres arguments pour expliquer l'inefficacité de ce programme aux immigrants (et non réfugiés) de l'ex-Yougoslavie? Car à vrai dire, le Canada n'a rien proposé de concret aux véritables réfugiés de la guerre civile.

Si le Canada veut vraiment poser des gestes de solidarité concrète, une aide humanitaire efficace, il faudrait concevoir un programme qui assure l'assistance financière et fiscale aux personnes qui voudraient offrir leur aide aux réfugiés en traitant toutes les dépenses comme dons de charité. Il faudrait assouplir les dates limites, simplifier les formalités et les rendre gratuites ou tout au moins déductibles d'impôt, afin que ce ne soit pas seulement un beau papier destiné aux hypothétiques citoyens ayant fait fortune au Canada.

## Cinéma



La Bête de foire d'Isabelle Hayeur.

## Cinq jours pour cinéphiles et esprits curieux



SERGE DUSSAULT

seize documentaires, dix-neuf fictions. Et quatorze films expérimentaux.

Ginette Laporte insiste: les Cinq jours ne sont pas à proprement parler un festival. Et ils ne sont surtout pas compétitifs. On veut simplement, en groupant des films qu'on pourrait montrer isolément créer un impact pour attirer l'attention du public.

Montréal une coopérative de production qu'ils ont appelée Main Film. Ils ont travaillé dans une totale liberté et se sont dit un jour qu'il faudrait bien que quelqu'un voit leurs films.

De là sont nés Les 5 jours du cinéma indépendant canadien dont la troisième édition s'ouvre ce soir avec un long métrage d'Isabelle Hayeur, *La Bête de foire*, précédé de deux courts métrages, *The Square Root of Negative Three* de François Miron, et *Claire et l'obscurité* de Jeanne Crépeau, deux films expérimentaux.

Au programme des Cinq jours: une cinquantaine de films venus d'un peu tous les coins du Canada, tous réalisés par des cinéastes indépendants. Dont la majorité cette année sont des femmes.

«Nous n'avons pas fait exprès, dit Ginette Laporte, chargée des communications aux Cinq jours. Ça s'est trouvé comme ça, peut-être parce que le Festival des films de femmes est tombé.»

Beaucoup de courts métrages (34) dans la sélection, onze moyens métrages et six longs métrages. Projetés dans la petite salle du Cinéma Parallèle, sauf pour la soirée d'ouverture et celle de clôture qui se feront à la Cinéma-thèque québécoise.

C'est dire que les organisateurs des Cinq jours ne s'illusionnent pas.

«Nous ne pourrions pas remplir une salle comme le Riato, c'est évident, dit Ginette Laporte. Notre petit public est forme de cinéphiles, de gens qui ont une curiosité d'esprit qui les pousse à chercher la nouveauté et l'originalité.»

Ils ont toutes les chances de ne pas être déçus.

«Le cinéaste indépendant n'a pas de producteur pour lui mettre des bâtons dans les roues. Il a un contrôle total sur ce qu'il fait. La coopérative leur offre tout l'équipement en 16mm à des tarifs vraiment minimes.»

Encore faut-il passer l'épreuve du comité de production qui évalue la faisabilité — en pratique, les budgets ne doivent pas dépasser 100 000\$ — de chaque projet et, dans une moindre mesure, l'intérêt du sujet proposé. Mais pas question de censure, jure Ginette Laporte.

Depuis dix ans, les membres ont évidemment vieilli. Quelques-uns ont renoncé au cinéma. D'autres travaillent maintenant dans l'industrie. Chaque année, de nouveaux membres s'amènent, avec le même idéal et les mêmes espoirs.

«Il arrive aussi qu'un cinéaste de carrière revienne chez nous pour y retrouver une liberté impossible ailleurs. C'est notamment le cas de Mireille Dansereau.»

Plus de documentaires que de fictions?

«Les gens font ce qu'ils veulent, mais on ne décourage certainement pas ceux qui veulent s'aventurer dans la fiction. Aux Cinq jours, ça se partage à peu près également:

Les Cinq jours ne pourraient-ils pas constituer une section du Festival du nouveau cinéma de Chamberlan? Oui, mais peut-être ces films-là seraient-ils noyés au milieu des autres. Il arrive d'ailleurs que deux ou trois films aient aussi été chez Chamberlan. Ou même chez Losique: *Secret Nation* du Terreneuven Michael Jones (le 21 novembre à 21 h) a été présenté au Festival des films du monde en août dernier dans le cadre de Panorama Canada.

Prix des billets des Cinq jours du cinéma indépendant canadien: 5\$ au Parallèle, 3,25\$ à la Cinéma-thèque. Et entrée gratuite aux Fousfoues Électriques jeu, soir où l'on présentera cinq films expérimentaux «pour aller chercher un nouveau public».

### ÉMILE REYNAUD À LA CINÉMATHEQUE

Demain commence à la Cinéma-thèque québécoise une exposition, qui s'annonce passionnante, consacrée au grand pionnier du cinéma que fut Émile Reynaud. Né en 1844, Reynaud met au point en 1876 un appareil qu'il appelle praxinoscope, grâce auquel il peut projeter des images animées qu'il a lui-même dessinées.

Cette exposition comprend, dit le communiqué de la Cinéma-thèque, une collection de lanternes magiques et de jouets optiques. «On pourra revivre les moments les plus exaltants de l'époque du pré-cinéma qui menèrent graduellement à la création du cinématographe par les frères Lumière en 1895.»

La petite-fille de Reynaud, Mme Jeanne Oudart-Reynaud, assistera à la soirée d'ouverture.

### BLOC NOTES

■ Importante conférence de presse de l'Association des propriétaires de cinémas du Québec ce matin. Pour dénoncer la «gestion incompétente de la Sogic qui tue le cinéma en province».

■ Au Complexe Desjardins à partir de vendredi: *Romeo*, premier long métrage de la Hollandaise Rita Horst.

■ Au Goethe-Institut, du 26 novembre au 18 décembre: rétrospective consacrée au cinéaste allemand Reinhard Hauff (*Le Couteau dans la tête, l'Homme sur le mur*, etc.)

■ Jusqu'au 3 décembre, au Nouvel Elysée: *Freund quitte la maison* (en version originale avec sous-titres français), l'excellent film de la Danoise Susanne Bier. Un humour qui n'est pas sans rappeler Woody Allen.

■ Quelques places encore pour la projection du *Cirque de Chaplin* (avec l'orchestre I Musici) le 27 novembre à la Place des Arts. Au profit de la Cinéma-thèque québécoise.

## Médicis Michel Rio

Agence France-Presse PARIS

Plusieurs prix littéraires français ont été attribués hier, dont le prestigieux Médicis à Michel Rio pour *Tlacuilo* (Seuil) et le Fémina à Anne-Marie Garat pour *Aden*, également publié au Seuil.

En outre, le Médicis étranger a été attribué à l'Américain d'origine polonaise, l'avocat Louis Begley pour *Une éducation polonaise* (Grasset), tandis que le Fémina Étranger revenait au Britannique Julian Barnes, pour *Love, etc.*, publié chez Denoël.

Par ailleurs, le philosophe français Luc Ferry a obtenu le prix Médicis essais, pour le *Nouvel ordre écologique* (Grasset), un sévère réquisitoire contre la pensée écologiste.

Avec *Tlacuilo*, le jury Médicis couronne un écrivain qui, dans son oeuvre ressuscite le roman d'aventures, un roman aux allures de conte philosophique. Il s'agit du huitième roman de Michel Rio, marqué par son intérêt profond pour la civilisation aztèque.

Ainsi, *Tlacuilo* n'est pas un nom de personnage ou de ville, mais le nom aztèque d'un coléoptère qui découpe les feuilles de vigne en bandes parallèles. Et qui pourrait être une métaphore du travail d'écrivain.

Michel Rio, né en 1945 a passé son enfance à Madagascar et s'est consacré à la sémantique. Il est l'auteur d'articles scientifiques et de contes pour enfants.

Le prix Médicis étranger couronne, quant à lui, *Une éducation polonaise* qui, avec des allures de



Michel Rio

## Fémina Anne-Marie Garat

écrit, est l'histoire d'un homme qui se penche sur son passé et qui vit avec une blessure toujours ouverte. Celle d'un petit garçon juif des années 1939 à 1945, qui échappe au ghetto de Varsovie.

Son auteur Louis Begley est né en 1933 en Pologne et a survécu à la guerre avec sa mère. Il est diplômé en lettres de l'université de Harvard et de droit. Ce roman a remporté un grand succès en anglais en 1991 et a obtenu le Prix Hemingway du Pen Club américain.



Anne-Marie Garat

Pour Anne-Marie Garat, 46 ans, lauréate du Fémina, «l'écriture naît de choses vues, d'images, de glissements de perspective». Au fil de ses six romans, l'auteur d'*Aden* a construit une oeuvre minutieuse, hantée par la mémoire et le passé.

Aden Seliani est un fils d'immigré qui, devenu analyste programmeur, entre par effraction dans la mémoire d'un cerveau informatique. Deuxième féture: sa mère négligée tombe dans le coma. Il va effectuer un autre voyage dans une autre mémoire, moins structurée, la sienne et son passé.

Le Fémina étranger va à l'un des romanciers les plus célèbres en France. Le Britannique Julian Barnes, a su en effet conquérir un public de fervents. Dans *Love, etc.*, l'auteur développe par monologues successifs, le thème du trio amoureux, deux amis et une femme.

Né en 1946, Julian Barnes publie son premier roman *Metroland* à 34 ans et dans la foulée, quatre romans policiers sous le pseudonyme de Dan Kavanagh. Créé en 1904 pour lutter contre la misogynie de l'Académie Goncourt, le prix Fémina a cependant couronné plus de lauréats masculins que de femmes.



C'est la jeune romancière Claudine Farcy, auteure de *Pleine Crise*, publié dans la collection Échos des Éditions Héritage qui a remporté cette année le Prix Alvine-Bélisle, décerné par l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation à la meilleure oeuvre de littérature jeunesse de langue française publiée au Canada. C'est M. Louis Cabral, directeur général de l'ASTED, qui a remis le prix à Mme Farcy.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

## Ah! si les romanciers belges avaient le sort des québécois...

PIERRE VENNAT

Quand Jean-Luc Outers, romancier et haut fonctionnaire belge entre au Salon du livre de Montréal, chaque matin depuis une semaine, il pâlit d'envie.

Parce que non seulement, chez lui, un romancier, pour être reconnu, doit-il être publié à Paris, mais encore est-il rare qu'une maison française, exposant à la Foire du livre de Bruxelles, pourtant le plus important salon du livre de la francophonie à travers le monde avec ses 300 000 visiteurs en neuf jours, mette en évidence ses auteurs-maisons belges.

Jean-Luc Outers en sait quelque chose, il a publié chez Gallimard et n'a pas eu sa photo affichée au Salon du livre de Bruxelles. Et il est loin d'être certain que La Découverte, autre maison parisienne où il vient de publier *Corps de métiers*, agisse autrement, lors de la Foire d'avril prochain.

Et ce même si Outers est responsable de la promotion du livre au ministère de la Culture de la Communauté francophone belge.

Autre différence notable: rares sont les auteurs belges qui vendent à plus de 3000 exemplaires chez eux. Pour percer, donc, ils doivent absolument compter sur le marché français. Bien sûr, il y a eu Georges Simenon, Hergé, quelques autres. Le Prix Renaudot, que vient d'obtenir François Weyergans, lui permettra peut-être de réaliser un score appréciable, mais on chercherait vainement, sur la scène littéraire belge l'équivalent de succès populaires locaux comme connaissent ici les Michel Tremblay, Yves Beauchemin ou Arlette Cousture.

Cela dit, la littérature belge existe malgré tout, mais elle est fort différente de celle d'ici. Si on publie chaque année environ 5000 titres, dont 2500 à 3000 nouveautés, plus de 50 pour cent du chiffre d'affaires de l'édition belge va à la littérature jeu-

nesse (littérature jeunesse proprement dite et bandes dessinées). Côté production, la littérature jeunesse et les bandes dessinées représentent respectivement environ 31 et 11 pour cent de la production littéraire totale.

Quant à la littérature générale, elle ne représente que 9,6 pour cent de la production et 2,6 pour cent du chiffre d'affaires des éditeurs belges, ce qui est moindre qu'à peu près tout autre pays francophone du monde.

Le livre scolaire représente 10 pour cent de l'ensemble et le livre scientifique aussi.

Cela dit, avec des géants comme Casterman (*Tintin*) et Dupuis (*Spirou*), l'édition belge fait de bonnes affaires. C'est d'ailleurs la littérature jeunesse et les bandes dessinées qui représentent 81,5 pour cent du chiffre des importations belges dans le domaine du livre.

Quant à la littérature belge, elle ne représente que 1,4 pour cent du nombre de volumes belges exportés à l'étranger.

Soixante-dix pour cent du marché belge francophone du livre est occupé par des livres français. Mais pas question de parler de «colonialisme culturel». Ne serait-ce que, en Belgique, nous a expliqué pour sa part Marcel Cors, le directeur de *Au Gai Savoir*, un éditeur scolaire, la plupart des maisons d'édition sont également diffuseurs de maisons françaises. Et que pour percer, l'écrivain belge et son éditeur ont absolument besoin du marché français. Bref, on fonctionne par «francophonie» plutôt que par nationalité, les échanges avec la communauté flamande, sur ce plan, étant quasi inexistantes.

Quant au prix de littérature Canada/Communauté française de Belgique, octroyé cette année au romancier et chroniqueur littéraire Pierre Mertens, du *Soir* de Bruxelles, il servira davantage à faire connaître cet écrivain ici qu'à accroître son readership en Belgique.

## Télévision

### 40 ans merci beaucoup: il n'y a pas de quoi!

LOUISE COUSINEAU



Quand il anime *Les Détecteurs de mensonges* ou qu'il nous fait faire la technique Nadeau au *Bye Bye*, Patrice L'Écuyer est irrésistible. Mais dimanche soir, il n'a pas réussi à faire lever ce gros party 40 ans... merci beaucoup, l'ultime fête des 40 ans de Radio-Canada.

En début d'émission, Suzanne Lévesque évoquait les gros pétards mouillés qui avaient fait plus de fumée que de bangs lors d'une lointaine émission pour enfants. Le show de dimanche n'avait pas beaucoup de bangs. Textes quelconques, trop de monde dans l'image durant les numéros de danse, et finalement, frustration extrême, on nous ramène un beau lot de couples de téléromans, et c'est à peine si on les voit. Et moi qui voulais voir Réjean Lefrançois de près, *Rue des Pignons*, c'est si loin...

Ce sont les vieux pros du showbiz qui ont été impressionnants dimanche. Particulièrement Yvon Deschamps qu'on a vu au Saint-Denis dans son monologue du papa et de l'adolescent en révolte et qui était superbe. Alors que le reste de l'émission avait l'air improvisé, Deschamps est arrivé avec un texte construit. Très beau numéro de danse également d'Annick Bissonnette et Louis Robitaille sur l'air de la Diva, chanté par Colette Boky. Michel Rivard qui chante mieux que ses chœurs d'enfants, Ginette Reno qui avait un élan particulier dans la voix, faisant oublier les sons étranges de Mario Pelchat, tout ça était intéressant.

Mais André-Philippe Gagnon, qui a fait un numéro de haute voltige en se glissant dans je ne sais combien de personnages de téléromans avait été meilleur dans un court monologue du même genre qu'il avait fait à *L'Enfer c'est nous autres*.

Et les vieilles phrases du monde sportif avaient quelque peu perdu de leur nouveauté. Le mal à la laine, ça commence à avoir de la barbe.

Tout ça était en direct. Et pour évoquer cette joyeuse époque où même les téléromans étaient, Patrice L'Écuyer a fait un numéro où les habilleuses lui changeaient son costume pendant que la caméra le filmait en gros plan. Le problème, c'est que son collet



Patrice L'Écuyer

dépassait, et qu'on a vu la ruse. Ou bien les caméramans étaient plus finissants à l'époque de *La Famille Plouffe*, ou bien il y a des choses qu'on ne peut plus faire en direct.

Une chose est certaine: qu'on soit en direct ou non, l'élément de base de n'importe quel show de télé, ce sont les textes. Ici, ils étaient pauvres. Et cette manie de vouloir trop en montrer qui fait qu'on escamote bien des images est bien déplaisante. Le téléspectateur veut voir.

Si la télévision n'existait pas, a lancé M. L'Écuyer, les critiques seraient obligées de travailler au lieu de passer leurs journées devant la télé. La salle a beaucoup ri. Moi aussi. Si j'avais pu rire autant durant le reste de l'émission, je n'aurais pas eu l'impression de travailler si fort...

40 ans... merci beaucoup. Il n'y avait vraiment pas de quoi.

Spectacles

CINEMA

ADULTES CONSENTANTS
Centre Eaton (2): 12 h 25, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 20. Chateauguay (5): 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (2): Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. 2Greenfield (3): 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 50, 21 h 05. Imperial (2, Joliette): 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 50, 21 h 05. Laval (19): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 40, 16 h 40, 18 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Plaza Repentigny (1): 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Versailles (1): 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 40, 16 h 40, 18 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

AMANT (L')
Laval (17): 19 h 10; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Parisien (6): 12 h 15, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 25. Versailles (1): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

APRES L'AMOUR
Complexe Desjardins (4): 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

BAISERS MORTELS A PALM BEACH
Brossard (1): 14 h, 16 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Brossard (2): 14 h, 16 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Carrefour Laval (2): 19 h 05, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 25. Cinéma Joliette (1): Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h 40, 19 h 20, 21 h 30. Cinéma Langellier (5): 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 15. Cinéma Terrebonne (3): Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15. Rex (St-Jérôme). Pour horaire, 438-0133.

BELLE (LA) HISTOIRE
Complexe Desjardins (5): 13 h 30, 17 h, 20 h 30.

BEST (THE) INTENTIONS
Cineplex Centre-Ville (8): 16 h 30, 20 h; sam., dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h.

BETTY
Cremazie. Sam. et tous les soirs: 19 h 05, 21 h 10; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 10.

BLADE RUNNER V.F.
Du Plateau (1): 12 h, 14 h 15, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

CANDYMAN
Place Alexis Nihon (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15; merc.: 14 h, 16 h 30, 19 h 15.

CANDYMAN - LE SPECTRE MALÉFIQUE
Brossard (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 435-5944. Chateauguay: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Langellier (4): 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (1): Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 05. Imperial (Joliette): 19 h, 21 h, 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Laval 2000 (2): 19 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20. Longueuil (1): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 14 h, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15. Plaza Repentigny (3): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

CAPITAINE FRACASSE
Dauphin (2): Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h 19, 21 h 30.

CAPITAINE RON
Boite à films (1, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h; dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

C'EST ARRIVE PRES DE CHEZ VOUS
Parisien (1): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

CHIRASSE EN PERIL
Chateauguay: 21 h 30; sam., dim., mar.: 15 h 15, 17 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

CHERIE, J'AI GONFLÉ LE BÉBÉ
Commodore (Cartierville): 19 h.

COEUR (LUN) EN HIVER
Parisien (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

COLLÈGE D'ÉLITE
Laval (4): Du ven. au mar.: 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: minuit. Versailles (3): 19 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h.

CONSENTING ADULTS
Astre (4): 19 h 05; sam., dim.: 13 h 10, 17 h 10, 19 h 10. Dorval (3): 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Du Parc (3): 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. Famous (8): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15. Laval (19): 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Plaza (3): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

COTE (LE) OBSCUR DU COEUR
Brossard (5): 13 h 30, 16 h 15, 21 h 15.

CUIRASSE EN PERIL
Cinéma Langellier (2): 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cinéma Terrebonne (7): Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 19 h

15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Cineplex Centre-Ville (9): 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Du Plateau (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Omega (Longueuil): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 30. Plaza Repentigny (2): 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

DES SOURIS ET DES HOMMES
Centre Eaton (4), Du ven. au mar.: 18 h 55, 21 h 35; merc., jeu.: 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 20, 21 h 15.

DR GIGGLES
Brossard (2): 21 h 30; sam.: 21 h 30; dim.: 16 h 30, 21 h 30. Carrefour Laval (1): 21 h 45; sam., dim.: 16 h 15, 21 h 45. Cinéma Joliette (3): Sam. et tous les soirs: 21 h 30; dim.: 16 h 15, 21 h 45. Greenfield (2): 18 h 15, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 18 h 15, 21 h. Laval (5): 18 h 50, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 10, 16 h, 19 h 50, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Loews (3): 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

JEU DE PUISSANCE
Centre Eaton (4): Du ven. au mar.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40. Chateauguay (4): 19 h 15; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (5): Sam., dim., mar.: 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Cineplex Centre-Ville (5): 17 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 05, 17 h 10, 21 h 25.

PLAZA REPENTIGNY (6): 21 h 15; sam., dim.: 15 h 15, 21 h 15.

DRACULA
Astre (1): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 35, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40. Carrefour Laval (6): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Cinéma Joliette (1): Dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35; sam. et tous les soirs: 16 h 30, 19 h, 21 h 35.

DORVAL (1): 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40. Place Alexis Nihon (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Plaza Côte-des-Neiges (5): 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 25, 19 h, 21 h 40. Pointe-Claire (1): 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 40. Pointe-Claire (2): 19 h 10, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 40.

ENRAGÉS (LES)
Centre Eaton (6): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 10.

ESSROCS (LES)
Brossard (2): 19 h; sam.: 14 h, 19 h; dim.: 14 h, 19 h. Carrefour Laval (1): 19 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 19 h 15.

EXCALIBUR
Cineplex Centre-Ville (5): 15 h 55, 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 35, 19 h, 21 h 25. St-Basile (3): 19 h; sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h.

1492
Centre Eaton (4), Merc.: jeu.: 14 h, 17 h 15, 20 h 30. Du Parc (2): 18 h 15, 21 h; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h. Imperial. Du ven. au mar.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h.

1492 V.F.
Famous 8 (1). Du ven. au mar.: 18 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 30. Imperial (4, Joliette): 18 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. Laval (7): 18 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10. Omega (2, Longueuil): 21 h; sam., dim.: 15 h, 21 h. Parisien (7): 14 h, 17 h 30, 20 h 30.

St-Basile (3): 21 h 30; sam., dim.: 16 h, 21 h 30. Versailles (6): 18 h 15, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 15, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: minuit.

GLENGARY GLEN ROSS
Décarie (2): Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 10; dim.: 14 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 10. Faubourg Ste-Catherine (4): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 10.

HELLRAISER 3
Famous 8 (7): 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 25. Laval (6): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 50, 15 h 17, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. Palace (5): 12 h 50, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 50, 14 h 50, 17 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

HELLRAISER 3 V.F.
Centre Eaton (3). Du ven. au mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 20. Laval (10): 19 h 20, 21 h 40; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Omega (1, Longueuil): 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30. Versailles (4): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 15. ssac

HERO
Chateauguay: 19 h 05, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 19 h 05, 21 h 30. Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20.

HÉROS V.F.
Brossard (3): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20. Boite à films (2, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 21 h 10; dim.: 15 h 10, 21 h 10. Brossard (3): 19 h, 21 h 30; sam.: 14 h 15, 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30. Carrefour Laval (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 10, 19 h, 21 h 30. Cinéma Joliette (5): Sam. et tous les soirs: 19 h; dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Aucune représentation. Cinéma Langellier (3): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (8): Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 30, 19 h, 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Plaza Repentigny (5): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Rex (St-Jérôme). Pour horaire, 438-0133.

HOMME (L') DE MA VIE
Brossard (2): 16 h, 19 h 10, 21 h 15.

HUSBANDS AND WIVES
Cineplex Centre-Ville (6): 15 h 30, 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h, 21 h 15. Plaza

Côte-des-Neiges (2): 19 h 05, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 20.

IMAX - L'HOMME ET LA BÊTE - LES FEUX DU KOVETI
Vieux-Port de Montréal: 10 h (sauf samedi), 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h (version française); 11 h 45, 20 h 45 (version anglaise). Relâche lundi.

IMAX - LES ROLLING STONES
Vieux-Port de Montréal: 23 h 50 (vendredi et samedi).

INDOCHINE
Parisien (2): 13 h, 16 h 30, 20 h.

I.P.S.
Centre Eaton (5): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h.

JENNIFER 8
Dorval (2): 18 h 30, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Greenfield (2): 18 h 15, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 18 h 15, 21 h. Laval (5): 18 h 50, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 10, 16 h, 19 h 50, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Loews (3): 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

JEU DE PUISSANCE
Centre Eaton (4): Du ven. au mar.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40. Chateauguay (4): 19 h 15; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (5): Sam., dim., mar.: 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Cineplex Centre-Ville (5): 17 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 05, 17 h 10, 21 h 25.

PLAZA REPENTIGNY (6): 19 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. St-Basile (1): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Versailles (3): 21 h 25; sam., dim.: 12 h 15, 15 h, 17 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

JULIE LA LÉCHEUSE
L'Amour: 12 h 20, 15 h, 17 h 40, 20 h 20.

LAST (THE) OF THE MOHICANS
Cineplex Centre-Ville (7): 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

LOVER (THE)
Loews (1): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

MALCOLM X
Famous 8 (4): Merc., jeu.: 20 h 15. Imperial. Merc.: jeu.: 20 h 15. Laval (5): Merc., jeu.: 20 h 15.

MAN BITES DOG
Cineplex Centre-Ville (2): 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 10.

MEILLEURES (LES) INTENTIONS
Dauphin (1): Sam. et tous les soirs: 20 h; dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h.

MIGHTY DUCKS
Astre (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h. Chateauguay (5): Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.

DORVAL (3): 19 h; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 30, 21 h 30. Cinéma Terrebonne (6): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 21 h 30. Palace (4): 12 h 15, 14 h 25, 16 h 40, 18 h 50, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

M. BASEBALL
Boite à films (2, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h; dim.: 13 h, 19 h.

Cinéma Langellier (1): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 15.

Omega (Omega, Longueuil): 19 h; sam., dim.: 13 h, 19 h.

MR. BASEBALL
Pointe-Claire (3): 19 h 15, 21 h 40; sam., dim.: 14 h 15, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 40.

MISTRESS
Loews (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

NIGHT AND THE CITY
Cineplex Centre-Ville (5): 15 h, 19 h 10; sam., dim.: 15 h, 19 h 10.

OF MICE AND MEN
Famous 8 (1). Du ven. au mar.: 18 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 30. Loews (4): 12 h 05, 14 h 35, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40; jeu.: 12 h 05, 14 h 35, 17 h 05, 21 h 40.

PASSAGER 57
Famous 8 (14): 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, 19 h 15, 17 h 05, 19 h 05. Cinéma Terrebonne (6): Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15, 21 h 05; dim.: 13 h 15, 15 h 05, 19 h 15, 21 h 05. Chateauguay: 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 10, 17 h, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Joliette (2): Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langellier (6): 19 h, 20 h 50; sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 20 h 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (6): Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Laval 2000 (1): 19 h 25, 21 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langellier (6): 19 h, 20 h 50; sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 20 h 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (6): Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Laval 2000 (1): 19 h 25, 21 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langellier (6): 19 h, 20 h 50; sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 20 h 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (6): Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Laval 2000 (1): 19 h 25, 21 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langellier (6): 19 h, 20 h 50; sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 20 h 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (6): Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Laval 2000 (1): 19 h 25, 21 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langellier (6): 19 h, 20 h 50; sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 20 h 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (6): Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Laval 2000 (1): 19 h 25, 21 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langellier (6): 19 h, 20 h 50; sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 20 h 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (6): Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Laval 2000 (1): 19 h 25, 21 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langellier (6): 19 h, 20 h 50; sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 20 h 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (6): Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Laval 2000 (1): 19 h 25, 21 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langellier (6): 19 h, 20 h 50; sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 20 h 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (6): Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Laval 200

# L'Association des éditeurs jouera son avenir le 4 décembre

PIERRE VENNAT

Le conflit larvé qui risquait de faire éclater l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) un an à peine après sa création provoqué par la fusion de l'Association des éditeurs (de littérature générale) et de la Société des éditeurs de manuels scolaires du Québec, se règlera peut-être à l'amiable le 4 décembre. Sinon, bien sûr, il en provoquera l'éclatement.

Il faudra probablement du temps pour oublier les conflits de personnalité et panser les blessures d'amour propre provoquées par l'étalement de cette crise en public, mais si les fondateurs du Regroupement d'éditeurs littéraires (RELI) réussissent à faire accepter leur programme, le 4 décembre, par l'assemblée générale de l'ANEL, et surtout à faire élire des dirigeants partageant leur point de vue, l'ANEL n'éclatera pas. Quant au RELI, on ignore s'il continuerait encore comme groupe de pression représentant les éditeurs de littérature générale.

Hier matin, au Bonaventure, le président de l'ANEL, l'éditeur Raymond Vézina, qui vient du secteur scolaire, a annoncé la tenue d'une réunion générale extraordinaire de tous ses membres. Désireux d'éteindre le feu avant qu'il ne se propage, M. Vézina a même précisé que les maisons qui n'adhèrent pas actuellement à l'ANEL pourraient s'y rendre quand même et faire valoir leur point de vue, à condition de « ne pas mobiliser les micros aux dépens des membres qui paient des cotisations ». Bref, l'heure était à la conciliation.

Mais, il était clair que M. Vézina et son collègue Raymond Frenette, pdg de Beauchemin et vice-président de l'ANEL pour le secteur littéraire, n'ont guère pris qu'on tente d'opposer éditeurs scolaires et littéraires, comme si l'édition scolaire n'était pas également de la création ou comme s'ils n'étaient que de vulgaires « éditeurs de tapis ». Ils ne se sont pas gênés, non plus, pour faire valoir qu'ils auraient aimé que le conflit se règle à l'interne et non par la voie des médias.

Cela dit, ils reconnaissent qu'il y a malaise, qu'on espérera régler le 4 décembre. Mais ils affirment que le secteur littérature générale n'a jamais été sous-représenté à l'ANEL et allègue que ce sont

peut-être, au contraire, les éditeurs littéraires qui n'ont pas fait leurs devoirs alors que le secteur scolaire, qui il y a un an, au moment de la fusion des deux organismes, craignait de se « faire manger » a réussi à prendre le contrôle de l'organisme et porter son homme à la présidence.

L'actuel vice-président du secteur littéraire de l'ANEL, Antoine Del Busso, croit au contraire que l'éclatement de la crise dans le public est une bonne chose si elle permet de vider l'abcès une fois pour toute.

La plupart des fondateurs du RELI ont participé à la conférence de presse de M. Vézina et ont bien réagi à son invitation. Par la suite, le RELI s'est réuni et, aux dires de son porte-parole, M. Ara Kermoyan, d'Art Global, prend note avec satisfaction de l'ouverture de l'ANEL.

Mais la lutte n'est pas finie. Elle ne le sera, semble-t-il, que lorsque les fondateurs du RELI, seize maisons d'édition de littérature générale parmi lesquelles plusieurs importantes, seront convaincus que leurs doléances seront écoutées et, surtout, qu'ils ont à l'exécutif les hommes voulus pour les défendre, car l'assemblée du 4 décembre sera marquée par l'élection d'un nouveau vice-président et d'un administrateur pour chacun des deux secteurs, littéraire et scolaire.

Le poste de trésorier sera probablement à l'aprem disputé par les deux secteurs; M. Vézina n'a pas, jusqu'ici, l'intention de démissionner de son poste de président qui ne sera pas en jeu à la réunion du 4 décembre.

**Un don  
In Memoriam...**

**c'est pour la vie.**

LA FONDATION DIANE HÉBERT (514) 965.0333  
Casier Postal 331, Ste-Thérèse-de-Blainville,  
(Québec), J7E 4J4

★ ★ ★ ★ ★

## L'information, une priorité à TV5. OÙ VA LE MONDE ?

Chaque jour, à TV5, une information immédiate, abondante et universelle, étoffée dans ses comptes rendus, pointue dans ses analyses, diversifiée dans ses opinions.

Des bulletins quotidiens de nouvelles en provenance d'Europe, via satellite.  
Des reportages-vérité, saisis sur le vif aux quatre coins du monde.  
Des magazines abondant d'informations pour faire le point sur la situation internationale.  
Des enquêtes sur les sujets les plus chauds.

Priorité à l'actualité dans le monde à TV5, câble 15\*. Tous les détails dans votre télé-horaire.

★ ★ ★ ★ ★

LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE


Peut varier. Consultez votre câblodistributeur.

### TOUTE UNE ACTUALITÉ!

# CE SOIR

SRC Télévision


**19h30**



Rien qu'une seconde trop tard...  
Un dossier sur les accidents de travail.

## COMMENT ÇA VA?

**20h**



Le clan Blondeau en état de crise.

## MONTREAL P.Q.

**21h**



3<sup>e</sup> de 4 émissions

Les temps changent... nos téléromans aussi!

## RESTEZ À L'ÉCOUTE

Votre soirée de télévision La Presse

### CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

**18:30** ⑤ — Sonia Benezra  
Invités: Michel Rivard, Marc Messier et Marie Tifo.

**20:00** ② — « Montréal P.Q. »  
La vertu et le vice ne sont pas toujours où on pense.  
⑦ — L'Affaire Seznec  
En 1924, un homme est condamné au bûche pour meurtre. Était-ce une erreur judiciaire? Yves Boisset en fait un téléfilm de trois heures et demie dont la première demi-heure est un peu lente, mais dont le reste vous tiendra en haleine.

**21:00** ② — Restez à l'écoute  
Troisième épisode de l'histoire des téléromans. Via le thème de la société ce soir.  
⑩ — Le Match de la vie  
Sujet: le travail. Celui qu'on perd, qu'on fait au noir, et les nouvelles tendances du marché.  
⑨ ⑦ — Frontline  
L'avocat de Jimmy Hoffa fait des révélations sur le rôle de la CIA dans un complot contre Fidel Castro et celui de la mafia dans l'assassinat de John Kennedy et de Hoffa.

**22:00** ⑩ — Ad Lib  
On fête la 7<sup>e</sup> saison de l'émission avec notamment ce soir Sandra Dorian et des clips souvenirs de moments mémorables.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Montréal ce soir	Marilyn	Comment ça va?	Montréal P.Q.			Restez à l'écoute: la Société (3e de 4).	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	La Météo / Sports	Millefeuille (23h20)	
③	The News	CBS Evening News	Murphy Brown	Rescue 911			Movie: Overkill: The Aileen Wuornos Story.			The News	Forever Night	
⑤	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Quantum Leap		Reasonable Doubts	Dateline NBC		Nightly News on 5	Tonight Show (23h35)	
⑥	Newswatch (17h30)	On The Road Again	Market Place	The Fifth Estate			CBC Prime Time News	Adrienne Clarkson: The Sheridan Gang.		Mini-Série: Bangkok Hilton.		
⑦	Le TVA	Jeopardy	Chambres en ville	La Misère des riches II			Match de vie: Travaillez, prenez la peine.	Ad Lib		Le TVA	Sports	
⑧	Le TVA	Jeopardy	Chambres en ville	La Misère des riches II			Match de vie: Travaillez, prenez la peine.	Ad Lib		Le TVA	Sports	
⑧	Newsline	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Rescue 911	Roseanne	Room For Two	Law And Order			CTV National News	Nightline / Win TV	
⑧	Eyewitness News	ABC World News	Wheel Of Fortune	Jeopardy!	Full House	Hangin' With Cooper	Roseanne	Coach	Going to Extremes	Eyewitness News	Nightline	
⑨	Montréal ce soir	Marilyn	Comment ça va?	Montréal P.Q.			Restez à l'écoute: la Société (3e de 4).	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo / Estrie	Cinéma (23h35)	
⑩	Le TVA	Jeopardy	Chambres en ville	La Misère des riches II			Match de vie: Travaillez, prenez la peine.	Ad Lib		Le TVA	Sports	
⑫	Pulse	Entertainment Tonight	Fighting Back	Quantum Leap	Roseanne	Room For Two	Law And Order			National News	Pulse	
⑬	Montréal ce soir	Marilyn	Comment ça va?	Montréal P.Q.			Restez à l'écoute: la Société (3e de 4).	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	La Météo / Sports	Millefeuille (23h20)	
⑭	Passé-Partout	Téléservice		Feu vert	Cinéma: L'Affaire Seznec.					Téléservice (R) (23h15)		
⑮	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation	Full House	Hangin' with Cooper	Roseanne	Coach	Going to Extremes		Newscenter 22	Nightline	
⑯	Volka Dot Door	Join In!	Today's Special	The Global Family	The Wonderful World of Dogs		Koalas: The Bare Facts.		Cane Toads		Mystery Writers	
⑰	The MacNeil / Lehrer Newshour	Business Report	Crossroads	Nova			Frontline: JFK, Hoffa & Mob.		The New Europeans (1re de 3)		Movie: Buffalo Bill & The Indians.	
⑱	La Guerre des clans	Sonia Benezra	Coup de Foudre	Cinéma: Police Academy 4: Aux armes citoyens.			Spectacle (21h51)	Courage au coeur	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra	
⑳	It's World News	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Nova			Frontline: JFK, Hoffa & Mob.		The Sexual Harassment Quiz	Eastenders	Bradshaw	
㉑	Téléobjectif	Chiffres et lettres	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Temps présent		Stars 90		Grand Écran (22h40)		Embarquement porte 1	
㉒	Musique Vidéo	Fax: l'InfoPlus	Flashback		Musique Vidéo		Rock en bulle	Perfecto	Musique Vidéo			
㉓	Curzed		The Shower				Flatliners				Psychic	
RDS	Expansion de la LNB	Sports 30	Hockey: le Canadien de Montréal vs les Sénateurs d'Ottawa.								Sport 30	Culturisme
SE	Dangereuse Découverte (18h25)				Highlander 2 - Le Retour		Vent de folie (21h40)			Justice sauvage (22h05)		

● Changement de dernière heure.

**VOUS POURRIEZ GAGNER LOS ANGELES.**

## Comment gagner 12000\$ comptant et plus encore!

**À REGARDER!**  
**Entertainment Tonight.**  
ce soir à 19h.

**À SAVOIR!**  
Dans «OVERKILL»  
Jean Smart dépeint  
la vie de qui?

**À GAGNER!**  
**Le grand prix OÙ LA LA.**

- Deux billets en première classe pour Los Angeles sur les ailes d'Air Canada.
- Séjour d'une semaine à l'Hôtel Peninsula, Beverly Hills.
- 12 000 \$ comptant.
- Une invitation spéciale «premières loges» sur le plateau de America's Funniest Home Videos.

**À FAIRE!**

- 1 Aujourd'hui: identifiez la question qui apparaît dans cette annonce.
- 2 Ce soir: regardez l'émission-vedette ci-contre, à l'antenne de CFCF 12, pour découvrir la réponse à la question.
- 3 Demain: écoutez CKMF 94,3 ou CHOM 97.7 entre 7 h et 8 h ou entre 16 h et 17 h pour donner votre réponse par téléphone.
- 4 CKMF et CHOM nommeront quotidiennement chacune deux finalistes qui recevront deux sweat-shirts de l'émission-vedette, édition spéciale, ainsi qu'une invitation au tirage du GRAND PRIX OÙ LA LA, qui aura lieu au Hard Rock Café.



Les détails et règlements complets du concours sont disponibles, sur demande, aux bureaux de CFCF 12, 405 avenue Ogilvy, Montréal (Québec), entre 10 h et 17 h du lundi au vendredi. Le concours se termine le 26 novembre 1992 et s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus.

Merci aussi à: **La Presse** **CKMF 94,3** **AirCanada** **HardRock** **CHOM 97.7 fm**

Entracte

**RED MITCHELL VICTIME D'UNE CRISE CARDIAQUE**

Le contrebassiste de jazz *Keith «Red» Mitchell*, qui a joué avec les plus grands jazzmen américains, est mort à Salem (Oregon) des suites d'une crise cardiaque.

Né le 20 septembre 1927 à New York, Red Mitchell avait commencé l'apprentissage de la musique et du jazz par le piano. Il s'était ensuite tourné vers la contrebasse alors qu'il était militaire en Allemagne où son sens mélodique et de l'attaque musicale, l'avaient rapidement fait remarquer.

Au début des années 50, il avait véritablement commencé sa carrière en Californie avec *Jackie Paris*, *Mundell Lowe*, *Charlie Ventura* et *Woody Herman*. Devenu l'un des représentants du jazz de la côte Ouest, il avait également joué avec les plus grands.

En 1968, il avait quitté les États-Unis pour la Suède, expliquant qu'il trouvait « moins de racisme, moins de nationalisme et moins de sexisme » en Europe. Mais Mitchell était revenu régulièrement dans son pays pour des concerts et des enregistrements.

**SIDA: UN T-SHIRT DEFENSIF**

Pour répondre à ses détracteurs l'accusant d'avoir le sida, *Kyoko Kozumi*, l'une des plus célèbres actrices japonaises, qui est également une grande star de la publicité, a fait imprimer le résultat de son test de dépistage sur un t-shirt.

« Merci pour la rumeur », proclame le t-shirt dont une photo est publiée en première page du quotidien *Sports Nippon*. Le résultat du test — effectué par un laboratoire dont le nom a été noirci — est pour sa part imprimé juste sous le remerciement.

Plus connue sous le nom de *Kyon-Kyon*, l'actrice âgée de 26



Décoré par Jean Carsley

**«NOTRE PREMIER NOËL»**

Douze arbres de Noël ornés par douze designers québécois seront vendus aux enchères lors d'un gala (75\$ par personne), de 18 h à 23 h, lundi prochain, à la Salle baroque du Pavillon Benaiah Gibb du Musée des beaux-arts. Les profits seront versés au MBA et à l'OSM. Parallèlement aux enchères, seize petits sapins et vingt-quatre couronnes, signés par des décorateurs et fleuristes renommés, seront vendus à prix fixe. Le public est invité à admirer ce déploiement de création pendant la semaine qui suivra l'événement, du 24 au 29.

ans, l'une des principales «aïdolu» japonaises (du nom français «idole» prononcé à l'anglaise) était jusqu'à récemment sous contrat publicitaire avec plusieurs entreprises japonaises de tout premier plan.

**DÉCÈS DE L'IMPRESARIO SYLVIO SAMAMA**

L'impresario néerlandais d'origine tunisienne, spécialisé en musique classique, *Sylvio Samama*, est décédé à l'âge de 67 ans à Hilversum (Pays-Bas). Né en Tunisie et arrivé en Europe à la fin de la Deuxième guerre mondiale avec les troupes américaines, Sylvio Samama s'était installé en 1947 aux Pays-Bas dont il avait acquis la nationalité et où il reprit en 1965 un ancien bureau de concerts néerlandais.

Il collabora au lancement de la carrière de pianistes tels que *Alfred Brendel*, *Martha Argerich* et *Maurizio Pollini*, avant de devenir le représentant et l'ami de chefs surtout de musique contemporaine, comme *Bruno Maderna*, *Michel Tabachnick*, *Diego Masson* et plus récemment *Kent Nagano*, actuellement directeur l'Orchestre de l'Opéra de Lyon.

**L'ÉGLISE ORTHODOXE RETROUVE SES CATHÉDRALES**

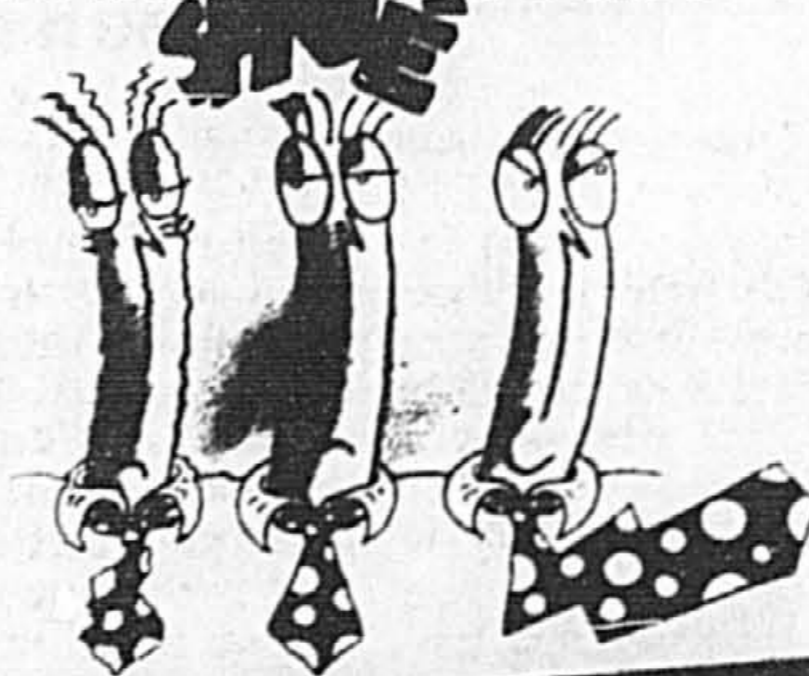
Les cathédrales du Kremlin, transformées en musées depuis 75 ans, ont été rendues par l'État à l'Église orthodoxe. Cette restitution, aux termes d'un accord conclu entre le patriarche *Alexis*, chef de l'Église orthodoxe russe, et le ministre de la Culture, *Evgeni Sidorov*, permet la réouverture au culte des cathédrales de l'Annonciation et de l'Archange Saint-Michel. La cathédrale Saint-Basile, sur la Place Rouge, a également été rendue à l'Église.

**DUBOIS CHEF DES CHOEURS DE L'OPÉRA DE PARIS**

*Denis Dubois* a été nommé chef des Choeurs de l'Opéra de Paris. Il assurait depuis le début d'octobre ce poste à la suite d'une procédure de licenciement dont était l'objet le précédent chef des Choeurs, *Gunther Wagner*. *Denis Dubois*, né à Nancy en 1960, forme au Royal College of Music de Londres, est entré à l'Opéra de Paris en 1985 comme chef de chant, après être passé par l'Opéra de Nancy en 1980 comme chef de chant puis adjoint au chef des chœurs.

**NOVEMBRE, LE MOIS DE LA SANTÉ!**

**Comment vous sentez-vous?**



**Avez-vous de saines habitudes de vie?**

Il n'est pas toujours facile de se maintenir en santé. Notre santé est faite d'une foule de petits gestes que nous posons chaque jour. Pour vous aider à réfléchir à ces actions quotidiennes, nous vous proposons 30 questions essentielles qui couvrent différents aspects de la santé mentale et physique. Aujourd'hui, nous répondons aux questions 19, 20, 21, 22.

**Le tabac**

**Question numéro 19:** Fumez-vous?

Plus d'un Québécois adulte sur trois fume encore tous les jours. Aucune habitude pouvant endommager la santé humaine n'a été aussi clairement démontrée que la consommation de tabac.

**L'alcool**

**Question numéro 20:** Prenez-vous 15 consommations d'alcool par semaine? Plus? Moins?

Depuis quelques années, les Québécois ont modifié à la baisse leur consommation d'alcool. Tou-

tefois, 10 % de la population adulte a encore un problème d'abus. **Question numéro 21:** Conduisez-vous après avoir trop bu?

Au Québec, les conducteurs en état d'ébriété sont encore responsables de 40 % des accidents mortels et de 25 % des accidents avec blessés.

**Les pratiques sexuelles**

**Question numéro 22:** Avez-vous des activités sexuelles sécuritaires?

Lors du sondage CROP, 6 % de la population active sexuellement a avoué avoir des activités sexuelles non sécuritaires. Chaque jour, sur la planète, on rapporte des centaines de milliers de cas de MTS et de sida.

**La Presse**

**Demain: Que faites-vous pour votre santé?**

Pour en savoir plus sur vos réponses au questionnaire, regardez

**VISA SANTÉ**

Le mercredi 21 h ou le dimanche 13 h à Radio-Québec

Les 18 et 22 novembre:

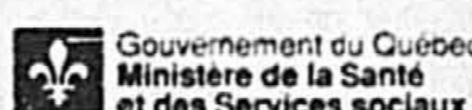
**Bien vieillir**

**L'évaluation médicale des conducteurs du 3<sup>e</sup> âge**

**Les condylomes**



L'autre télé. L'autre vision.



Santé et Bien-être social Canada Health and Welfare Canada



**LE CIRQUE**  
UN FILM DE CHARLES CHAPLIN  
une projection concert de la CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Musique originale de Charles Chaplin  
Interprétée par l'Orchestre I Musici de Montréal  
Sous la direction de Yuli Turovsky  
Présenté sur grand écran avec intertitres français

**Le vendredi 27 novembre 1992 à 20h**  
Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts  
Renseignements: (514) 842-9763

Prix des billets: Billets gala: 150\$ (meilleures places, réception et reçu pour fins d'impôt - disponibles à la Cinéma-thèque québécoise). Billets réguliers: 20\$, 28\$ et 35\$ (taxes en sus/ redépendance de 1,25\$), en vente à la Place des Arts et par téléphone au (514) 842-2112

**Gagnez un séjour à New York avec le Cirque du Soleil**  
Voyez la projection-concert du film *Le Cirque* et courez la chance de gagner un séjour pour deux personnes à New York en mars 1993 pour assister à la première new-yorkaise de *Saltimbanco*, le dernier spectacle créé par le Cirque du Soleil.

Le séjour comprend le transport à destination de New York, 1500\$ CAN d'argent de poche versé en chèques de voyage MasterCard et deux billets de catégorie «invité de marque» pour assister, en mars 1993, à la première new-yorkaise du spectacle *Saltimbanco*. Un prix offert par Thomas Cook, la Banque Nationale, le Cirque du Soleil et la Cinéma-thèque québécoise.

BANQUE NATIONALE  
Thomas Cook  
MasterCard

**Mardi ENFIN NOVEMBRE!**

**Place Alice-Parizeau**

10 h 30 Loisir Littéraire du Québec présente un atelier d'écriture animé par Madeleine Desjardins  
11 h 30 Publications Proteau présente un microdictionnaire  
12 h 30 **CONFIDENCES D'ÉCRIVAIN**  
Gilles Archambault s'entretient avec Jasmine Dubé  
13 h 15 Catherine Arnoult, lectrice  
13 h 30 Communication-Jeunesse présente des livres québécois sous forme de jeu  
14 h 30 Mondia présente les jeux Logix et Architex, animateur Robert Lyons  
15 h 30 Catherine Arnoult, lectrice

**Place Alcan / Hydro-Québec**

10 h 30 Jeu *Le français par cœur* proposé par les Dictionnaires Robert  
12 h 00 **COMME UN GRAND LIVRE OUVERT**  
*L'APPORT DES AUTRES CULTURES DANS LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE*  
Denise Bombardier reçoit **Anne-Marie Alonzo, Paul Ohl, Naïm Kattan, Marco Micone**  
13 h 00 Charades, devinettes sur la littérature jeunesse. un jeu présenté par Québec/Amérique  
14 h 00 ACCT présente Daniel N'Do Otsama, **griot africain**  
17 h 00 Cérémonie de clôture

**Salon du livre de Montréal 12 au 17 novembre 1992**  
**PLACE BONAVENTURE**

Prix d'entrée (taxes incluses) Adultes: 5 \$ / Étudiants et aînés: 3 \$  
le jeudi de 17 h à 22 h / le vendredi de 9 h à 22 h / le samedi de 11 h à 22 h  
le dimanche de 11 h à 21 h / le lundi de 10 h à 21 h / le mardi de 10 h à 18 h

ANNIVERSAIRE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

ALCAN, Communications Canada, La Presse, Hydro-Québec

**TROUVEZ LE MASQUE DU «FANTÔME»**

**À GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES À LONDRES**  
pour assister au «Phantom of the Opera»  
En plus, chaque jour, une paire de billets montréalaise du «Phantom of the Opera»

The PHANTOM of the OPERA  
ANDREW LLOYD WEBBER  
MUSIQUE PAR HARROLD CRITCH

**Pour participer:**  
— remplissez le coupon de participation en répondant correctement à la question et retournez-le à l'adresse indiquée avant 17 h, le 17 décembre 1992.  
— ce coupon sera publié dans *La Presse*, du lundi au vendredi jusqu'au 11 décembre 1992.  
— tous les jours, à compter du 23 novembre, sur les ondes de CKOI, à 9 h 30, l'animateur, Eric Arson, demandera aux auditeurs de lui dire à quelle page de *La Presse* se trouve le masque caché du fantôme. La troisième personne à lui communiquer la bonne réponse méritera automatiquement une paire de billets pour une représentation de «Phantom» à Montréal. Le 18 décembre, parmi tout le courrier reçu, on procédera au tirage du gagnant du voyage pour deux à Londres.  
— la valeur approximative des prix est de 7 500 \$.  
— les règlements du concours sont disponibles à CKOI et à *La Presse*.

**Concours «Fantôme de l'Opéra» CKOI**  
211, av. Gordon  
Verdun (Québec) H2G 2R2

Aujourd'hui le masque est en page \_\_\_\_\_  
Nom \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Tél. (rés.) \_\_\_\_\_ (travail) \_\_\_\_\_

La Presse, CKOI 96,9 FM, Canadien

Musique

Aujourd'hui à 17 h, le centenaire du LMMC



CLAUDE GINGRAS

Le Ladies' Morning Musical Club, notre plus ancienne société musicale, célèbre aujourd'hui même le 100<sup>e</sup> anniversaire de son tout premier concert.

Pour cet anniversaire, le LMMC — qui a conservé son nom d'origine mais est depuis longtemps un organisme parfaitement bilingue, ouvert aux hommes comme aux femmes — met l'accent sur le talent musical québécois et montréalais.

En début de programme, Louis-Philippe Pelletier jouera Shiraz, pour piano seul, de Claude Vivier. L'œuvre, datée de 1977 et d'une durée de douze minutes, fut inspirée par un séjour que fit dans cette ville d'Iran le compositeur, qui devait mourir assassiné, à Paris, en 1983. Vivier la dédia à M. Pelletier, qui l'a d'ailleurs enregistrée.

Suivra, le Quintette pour piano et quatuor à cordes de Rodolphe Mathieu, compositeur moins célèbre, peut-être, mais beaucoup plus important dans notre histoire musicale que le fut son fameux fils André. Datée de 1942 et d'une durée de dix minutes, l'œuvre comporte un prélude et un scherzo. Elle sera jouée par M. Pelletier et le Quatuor Morency.

En fin de concert, le Morency créera une œuvre commandée pour la circonstance à André Prévost. Cette cinquième œuvre du compositeur montréalais pour quatuor à cordes est d'une durée de vingt minutes et comprend trois mouvements: Mosaïque, Cantilène et Fugace. L'auteur précise qu'elle est «atonale, basée sur des proportions mathématiques et très difficile d'exécution, surtout le finale».

Le concert, d'une durée d'une heure, sera enregistré par le Réseau anglais CBC et diffusé ensuite à 20 h.

ACCARDO A LA BASILIQUE

Le violoniste Salvatore Accardo se produira également comme chef d'orchestre au deuxième concert de la série «Baroque et Classicisme» de l'Orchestre Symphonique de Montréal ce soir et demain soir, 19 h 30, à la basilique Notre-Dame. Du programme original, il ne subsiste qu'une œuvre: le Concerto pour violon no 22 de Vioti. Le Bach est remplacé par l'ouverture de l'opéra L'Italiana in Algeri, de Rossini, et le Schubert, par la Symphonie no 38 de Mozart.

DUCHEMIN A LA PdA

Ce soir également, 20 h, à la Cinquième Salle de la Place des Arts: récital du pianiste Mario Duchemin. Son programme: les douze Études op. 10 de Chopin, le deuxième Scherzo du même, la grande Sonate en si mineur de Liszt et la deuxième Étude de sonarite de François Morel. M. Duchemin présente ce programme dans sept villes du Québec et ira le donner à New York, au Merkin Hall, le 7 décembre.

LES MUSICI JEUDI SOIR

L'orchestre de chambre I Musici de Montréal donnera son concert de retour de tournée européenne jeudi soir, 20 h, et fera du même coup ses débuts à la nouvelle salle Pierre-Mercure de l'UQAM, où il se produira désormais. Yuli Turovsky dirigera alors le Divertissement de Pierre Mercure, justement, le Concerto grosso op. 6 no 2 de Corelli et l'Album pour enfants de Tchaikovsky et le violoniste Victor Schultz jouera des concertos de Leclair et de Tartini.

Le même soir, le jeune Quatuor à cordes Alcan jouera à Pollack. Programme: Quatuor K. 157 de Mozart, Quatuor op. 41 no 3 de Schumann et Quatuor de Debussy.

L'OPÉRA SAMEDI SOIR

Roméo et Juliette, de Gounod, deuxième production de la saison à l'Opéra de Montréal, prend l'af-

fiche samedi, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier. Il s'agit d'une reprise de la première mise en scène signée ici par Bernard Uzan, qui devint par la suite directeur général et artistique de l'OdM. Même scénographie de 1986, mise en scène «légèrement modifiée», indique-t-on, mais nouvelle distribution, avec le ténor américain Michael Rees Davis et le soprano québécois Lyne Fortin dans les rôles-titre et Daniel Lipton à la direction musicale. Six représentations, jusqu'au 5 décembre.

60e ANNIVERSAIRE

L'École de musique Vincent-d'Indy célébrera samedi son 60<sup>e</sup> anniversaire. Des événements, dès 13 h 30, réuniront les anciens élèves de l'institution: célébration eucharistique, exposition d'archives, buffet et grand concert suivi d'un vin d'honneur. Le concert sera donné à 20 h à la salle Claude-Champagne par l'Orchestre Métropolitain et plusieurs artistes locaux bien connus. Pour renseignements: 735-5261, poste 46.

LA BAIE SE CHARGE DES TAXES!

OUI, NOUS PAYONS LES TAXES! NOUS VOUS LE GARANTISSONS!

Aujourd'hui et mercredi, nous vous donnerons un rabais équivalent à la TPS et à la TVQ à l'achat de presque tout à prix ordinaire et de liquidation en magasin. Nous sommes désolés mais les articles suivants ne sont pas inclus dans cette offre: les produits de beauté et de fragrances; les articles Liz Claiborne, les sacs à main et la maroquinerie Bree, Lancel et Perry Ellis; la mode Guess pour homme et femme et les tenues

Tommy Hilfiger pour homme; les gros électroménagers; les téléviseurs; les appareils électroniques; les jeux et accessoires vidéo; les jouets; les chèques-cadeaux ainsi que tous les rayons concédés; les cigarettes et les produits reliés au tabac; les aliments frais et préparés, les restaurants et les kiosques alimentaires. Une liste complète des exceptions sera affichée dans votre magasin la Baie.

DE PLUS, NOUS PAYONS L'ÉQUIVALENT DE LA TPS SUR LES APPAREILS ÉLECTRONIQUES, LES GROS ÉLECTROMÉNAGERS, LES TÉLÉVISEURS, LES JEUX ET ACCESSOIRES VIDÉO, ET LES JOUETS À PRIX ORDINAIRE ET DE LIQUIDATION.

LES MARDI ET MERCREDI 17 ET 18 NOVEMBRE!

ON PEUT PAS DEMANDER MIEUX!

LA BAIE

Compagnie de la Baie d'Indyson

cinés spécial MARDIS À 4.25\$ DANS CERTAINS CINÉMAS Certifiants-Cadeaux EN VENTE MAINTENANT CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

POUR INFORMATION, APPELEZ 849-FILM de 11h00 à 22h00

DU 13 AU 19 NOVEMBRE 1992 ASTRE 327-5001 9480, boul. Lacordaire DRACULA Dolby Stereo (v. anglaise) (16 ans) Sam. et Dim.: 1:10 - 3:35 - 7:00 - 9:25 Sem.: 7:00 - 9:25

CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte-des-Neiges 849-FILM TRACES OF RED (13 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:10 - 9:25 Sem.: 7:10 - 9:25

NOUVEL ÉLYSÉE 288-1857 35, rue Millon (côté Clark, une rue au nord de Sherbrooke) LA FENÊTRE Ven. Sam. et Dim.: 1:00 - 5:00 Lun. et Mardi: 9:00 Merc. et Jeudi: 5:00

UNDER SIEGE (16 ans) Sam. et Dim.: 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:15 Sem.: 7:10 - 9:15

DRACULA Dolby Stereo (v. anglaise) (16 ans) Sam. et Dim.: 1:45 - 4:25 - 7:00 - 9:40 Sem.: 7:00 - 9:40

PLACE ALEXIS NIHON Métro Atwater 849-FILM SNEAKERS (G) Dolby Stereo 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30

BERRI 849-FILM 1280, rue St-Denis BAISERS MORTELS A PALM BEACH (13 ans) Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LE DAUPHIN 849-FILM 2396 est, rue Beaubien LES MEILLEURES INTENTIONS (G) Dolby Stereo Dim.: 1:00 - 4:30 - 8:00 Sam. et Sem.: 7:00 - 9:30

POINTE-CLAIRE 849-FILM 6361, Trans-Canadienne DRACULA Dolby Stereo (v. anglaise) (16 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:40

HEROS (G) Dolby Stereo (v. française) 1:45 - 7:00 - 9:20

LE FAUBOURG 849-FILM 1616 ouest, rue Ste-Catherine A RIVER RUNS THROUGH IT (G) Dolby Stereo THX 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20

JAMES BELUSHI LORRAINE BRACKER Baisers Mortels A PALM BEACH

LES ESCROCS (G) Sam. et Dim.: 2:00 - 7:00 Dim.: 2:00 - 7:00

LE SPECTRE MÂLEFIQUE (13 ans) Dolby Stereo 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:30

LIV ULLMANN RÉCIPENDIAIRE DE L'OSCAR SCANDINAVE est here de présenter aux Montréalais Le film le plus primé du Festival des films du monde 92

LA BELLE HISTOIRE (G) Dolby Stereo 1:45 - 5:30 - 8:45

LAVAL 2000 849-FILM Centre 2000-3195 ouest, boul. St-Martin PASSAGER 57 (16 ans) Dolby Stereo (v. française) Dim.: 2:10 - 4:00 - 7:25 - 9:10

LES MEILLEURES INTENTIONS SCÉNARIO INGMAR BERGMAN UN FILM DE BILLE AUGUST

COMMODORE 334-8560 5780, boul. Gouin ouest

LONGUEUIL 849-FILM Place Longueuil - 825 O., rue St-Charles CANDYMAN: LE SPECTRE MÂLEFIQUE (13 ans) Dim.: 2:15 - 4:20 - 7:15 - 9:20

L'HOMME DE MA VIE Un film de JEAN CHARLES TACHELLA

IFAMOUS PLAYERS CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 15 AU 19 NOVEMBRE INFO-FILM 866-0111 11h à 22h LE PARISIEN 480 Ste-Catherine o. 866-3856 C'EST ARRIVÉ PRES DE CHEZ VOUS (18+) DOLBY 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30